



**HISTOIRE DE LA CHAPELLE DE
VASPERVILLER
1946 / 1967**

Des origines de la chapelle

Le contexte historique

- La seconde guerre mondiale s'achève par l'armistice signé le 8 mai 1945,
- Vasperviller est libéré dès le 22 novembre 1944, mais des combats sporadiques rendent les lieux toujours dangereux,
- Après l'armistice, les familles mosellanes qui ont été expulsées en novembre 1940 reviennent,
- C'est le chaos dans beaucoup de village : le manque de tout, le choc de la rencontre de ceux qui sont restés et ceux qui reviennent,



La libération des villages de Saint-Quirin, Abreschviller, Walscheid et Troisfontaines a permis d'ouvrir la route vers Dabo et Saverne, portes de l'Alsace. Photo DR

**Photo des expulsés mosellans et alsaciens
se trouvant à Pertuis**



L'abbé Étienne Nicolas, curé de Saint-Quirin de 1938 à 1959, artisan de l'histoire de la chapelle selon une note intitulée « Un lieu de culte à Vasperviller »

Un lieu de Culte à Vasperviller Auteur inconnu

UN LIEU DE CULTE
A VASPERVILLER

Etienne M.-J. NICOLAS
curé

Privée de lieu de culte depuis plus de trois siècles - l'église de Vasperviller ayant été saccagée et détruite lors de la guerre de trente ans - la population de ce village attendait, réclamait un lieu de culte... Mais jamais, depuis lors, les projets laborieusement échauffés, n'avaient pu aboutir.

Et voilà qu'au lendemain de la dernière guerre, en un temps où tant de paroisses s'employaient à relever les ruines et à rebâtir leur église, l'idée, extravagante pour certains, exaltante pour la plupart, audacieuse en tous les cas jaillit du cœur de quelques-uns: Vasperviller doit avoir son église!

Et c'est ainsi qu'un soir de l'année 1946, en la salle de mairie: maire, instituteur et curé à cette fin réunis, soutenus par une délégation d'hommes et de femmes, la décision historique fut prise... Vasperviller aurait son église!

Pour faire les choses en bonne et due forme - mais déjà l'on pouvait dire que Vasperviller avait "pris le maquis" pour arriver à ses fins - le projet fut soumis à l'autorité épiscopale, mais il rencontra plus de réticences que d'encouragements. "Réfléchissez bien: fut-il répondu au curé par le vicaire général... A une seconde lettre, adressée cette fois personnellement à l'évêque la réponse fut plus encourageante... Et c'est ainsi que sans autre formalité, en oubliant qu'un dossier en règle devait être présenté à la préfecture préalablement à toute autorisation, on se mit à l'ouvrage. Sous la conduite experte de Mr Pellegrini, avec des moyens limités - on était pauvre en ces lendemains de guerre - mais avec la richesse de cœurs ardents et généreux, l'édifice prit forme et bientôt fut achevé... On l'appela, modestement, la "chapelle" En fait c'était une baraque-chapelle....

COMMENT CE MIRACLE AVAIT-IL PU SE PRODUIRE ?... Une IDÉE géniale avait jailli dans une "tête chercheuse", une idée motivante et mobilisatrice: quel nom donner à la chapelle, quel saint patron, à quel saint dédier notre lieu de culte?... Un nom fit rapidement l'unanimité: SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS! Ce nom partit comme une fusée qui rallia tous les suffrages et les courages... Ce nom de "Sainte Thérèse" devint ainsi la "fusée porteuse de nos espérances"...

Mais le plus difficile restait à faire... Aller demander au Carmel de Lisieux la faveur insigne et rarement concédée d'obtenir une relique de la sainte carmélite. Pour ce faire une visite au Carmel était inéluctable. Une demande par lettre eut été inefficace, tant les demandes sont nombreuses. Ce qui fut fait sans plus attendre. L'abbé NICOLAS, curé de la paroisse, prit le train pour Lisieux et fut accueilli par les deux sœurs encore vivantes de sainte Thérèse, Pauline (Mère Agnès de Jésus) prieure du monastère et Céline (Sœur Geneviève de la sainte Face) après avoir écouté la requête et posé beaucoup de questions sur

la paroisse, sur la situation et après avoir appris que cela faisait trois siècles qu'il n'y avait plus d'église dans cette localité de 500 habitants, et cela du fait d'une guerre comme la Lorraine en eut tant à supporter, répondirent "OUI, bien sûr! Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour la Lorraine qui a tant souffert de la guerre." - A une question posée, Mère Agnès, la prieure, répondit qu'elle n'accepterait rien en contrepartie de ce précieux reliquaire en forme de "Baiser de paix" qu'elle était heureuse d'offrir pour notre chapelle Sainte Thérèse, sinon une chose: "que la communauté paroissiale de Vasperviller demeure unie au Carmel de Lisieux par la prière et s'emploie à faire connaître, aimer et prier sainte Thérèse." Ce qui fut promis et confirmé par l'intention du prêtre et de ses paroissiens de faire de la chapelle sainte Thérèse de Vasperviller un lieu de pèlerinage célébré solennellement le jour de sa fête le premier dimanche d'octobre chaque année, à la gloire de la plus grande sainte de notre siècle... Ce qui fut fait tous les ans depuis lors....

Au retour, à l'occasion d'un arrêt à Paris, deux statues en pierre reconstituées furent choisies et commandées à l'"Art catholique" dont l'expédition fut assurée à temps pour qu'elles soient accueillies pour la date de la première fête de Sainte Thérèse à la chapelle de Vasperviller....

BENEDICTION SOLENNELLE DE LA
CHAPELLE SAINTE THERESE
ET DES DEUX STATUES
SAINTE MARIE ET SAINTE THERESE
INAUGURATION DU PELERINAGE
PAR MGR LOUIS VICAIRE GENERAL ET
REPRESENTANT DE MGR HEINTZ EVEQUE DE METZ
DIMANCHE 6 OCTOBRE
1946

La célébration, présidée par Mgr LOUIS débuta vers 15 heures par une grandiose procession d'un parcours insolite - un bon kilomètre - partant de la gare de V. où les deux statues, arrivées depuis quelques jours, furent transportées sur des voitures décorées et fleuries, escortées par une foule impressionnante de paroissiens et de pèlerins ainsi que de nombreux prêtres accompagnant Mgr Louis. Des chants à Ste Thérèse appris par la chorale pour la circonstance ont donné tout au long du parcours une solennité exceptionnelle.

Arrivée à la Chapelle, où la relique "ex ossibus" de Ste Thérèse était exposée, après une demi-heure de marche, la procession fut suivie d'une célébration solennelle au cours de laquelle Mgr Louis fit une allocution et procéda à la bénédiction de la chapelle et des deux statues, suite de la vénération de la précieuse relique... EN 1978, CINQUANTIENNAIRE DU PELERINAGE.



L'abbé Étienne Nicolas
Curé de Saint-Quirin

Les origines de la chapelle rapportées sous le sceau de l'abbé Étienne Nicolas, curé de Saint-Quirin

Etienne M.-J. NICOLAS
curé

UN LIEU DE CULTE

A VASPERVILLER

Privée de lieu de culte depuis plus de trois siècles - l'église de Vasperviller ayant été saccagée et détruite lors de la guerre de trente ans - la population de ce village attendait, réclamait un lieu de culte...Mais jamais, depuis lors, les projets laborieusement échaffaudés, n'avaient pu aboutir.

Et voilà qu'au lendemain de la dernière guerre, en un temps où tant de paroisses s'employaient à relever les ruines et à rebâtir leur église, l'idée, extravagante pour certains, exaltante pour la plupart, audacieuse en tous les cas jaillit du coeur de quelques-uns: Vasperviller doit avoir son église!

Et c'est ainsi qu'un soir de l'année 1946, en la salle de mairie: maire, instituteur et curé à cette fin réunis, soutenus par une délégation d'hommes et de femmes, la décision historique fut prise...Vasperviller aurait son église!

Le village veut reconstruire son église détruite en 1635 des suites de la guerre de trente ans

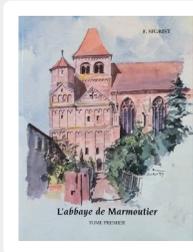
Les éléments probants de l'existence d'une église à Vasperviller dès le Haut Moyen Âge

- Notice de 1127 qui inventorie les biens et possessions de l'abbaye de Marmoutier.

XXV.
NOTICIA DE BONIS ET POSSESSIONIBUS
ABBATIAE MAURIMONASTERIENSIS CON-
FECTA circ. MCXXVII.

Ad *Alba* d) est ecclesia cum manso I. in *Dan-*
colingen e) mansa dimidia: ad *Walperti villam* f)
sunt mansa sancti *Martini* VIII, et sylva et dimi-
dia pars Ecclesie, et curtis dominica, ad *Landol-*
dingen g) mansa II. et ad *Wubvelngen* h) mansa III.

- Dans une étude de 1899 sur l'abbaye de Marmoutier, F. Sigrist, curé de Bitschlofen, confirme l'existence d'une église à Vasperviller



monastère possédait en ces lieux. Ce sont les églises de *St. Quirin* même, avec la Chapelle-haute où primitivement étaient conservées les reliques du saint martyr, puis sur le territoire du prieuré, celles de *Fillerdinge* (Villers), *Waspertivillare* (*Wasperweiler*), et celle de *Helde*. Sur les confins de la « Seigneurie » se trouvaient les églises de *Turkstein*, et d'*Ischeid*; plus

- L'église aurait été détruite en 1635 lors de la guerre de trente ans

La notice historique d'Alphonse Baumgarten du 1^{er} octobre 1980

Reconstruire une ancienne église détruite en 1635

1) Les plus anciennes archives (qui se trouvent à Nancy) font état d'une église de Vasperviller, - sans doute un petit édifice - dédiée à la Vierge en son Assomption, détruite en 1635, lors des ravages causés par les Suédois pendant la Guerre de Trente Ans.

2) Après la Guerre de Trente Ans, et à la suite d'une terrible épidémie de peste, le village complètement ravagé et dépeuplé ne comptait plus qu'une poignée d'habitants logés dans des baraques, d'où leur nom de "Barâquiers" qui faisaient partie du Prieuré Bénédictin de St.Quirin. Il n'était plus question d'ouvrir un lieu de culte et les moines de St.Quirin ne tenaient nullement à voir s'ériger des églises concurrentes. Ainsi Vasperviller resta attaché à la paroisse de St.Quirin (avec Métairies-St.Quirin, Turquestein) et n'eut d'autre lieu de culte que l'église paroissiale, - et les morts furent ensevelis, durant des siècles, au cimetière de St.Quirin.

Les tentatives antérieures

3) Après la Révolution, au cours du 19^e siècle, le village s'agrandit, se peuple, et des idées d'indépendance se faisaient jour. C'est ainsi que vers 1870, deux projets successifs de construction d'une église furent établis, avec plans et devis exécutés par Thiébaut, architecte à Nancy.

Le premier date de 1866 : église gothique avec devis de 54.000 francs or. C'était certainement cher et presque irréalisable pour une petite communauté.

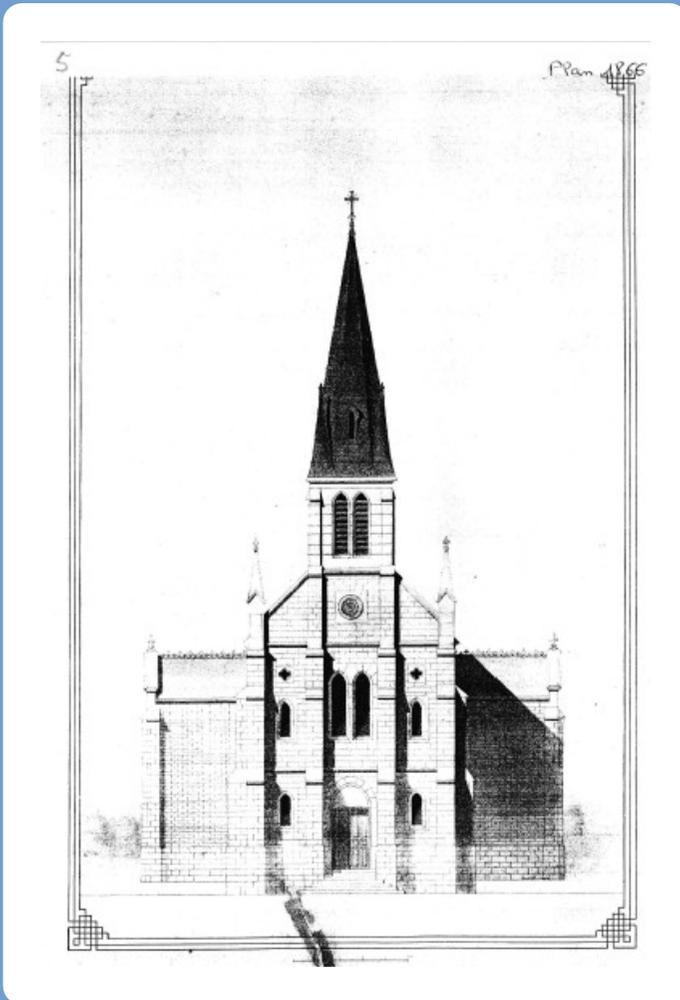
Un second projet, style roman, moins ambitieux, fut présenté en 1869 avec un devis de 28.000 francs.

Un terrain offert par Madame Chevandier de Valdrome devait servir de futur cimetière.

Malheureusement, à la suite des événements de 1870 : guerre, annexion, dispersion de certains habitants, et aussi de rivalités de clans, les deux projets tombèrent dans l'oubli, dans les archives de la Commune, et, Vasperviller n'eut toujours pas d'église.

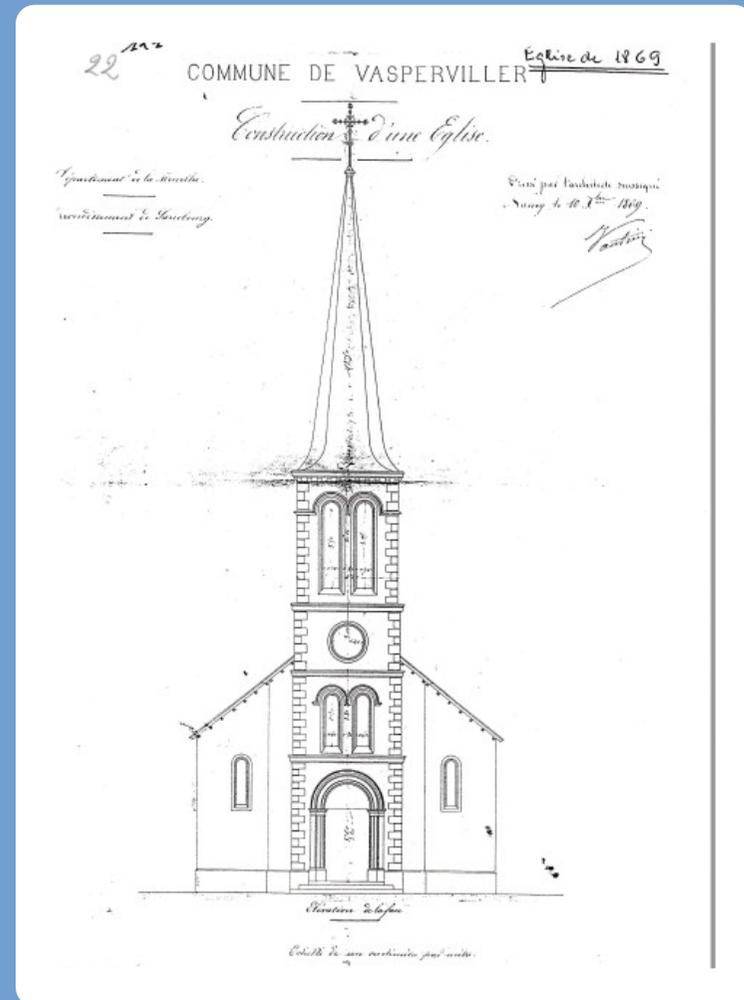
Les tentatives antérieures de reconstruction

Projet de 1866 de Style néo-Gothique



Projet abandonné car trop onéreux

Projet de 1869 de style classique néo-roman



Projet arrêté par l'annexion de 1870

L'église de Hermelange
aurait été construite sur la
base
du projet de 1869 pour
Vaspeviller



Église de Voyer édifée
selon un des modèles
type



Les origines de la chapelle reprises et complétées par André Engel et Claude Jochum

Privée de lieu de culte depuis plus de trois siècles - l'Eglise de Vasperviller
avant été saccagée et détruite lors de la guerre de Trente ans - la population attendait

Vint la dernière guerre 1940-1945 et depuis leur exil lointain, ayant tout perdu...
nos expulsés, dans leur détresse, firent le voeu de faire construire une église, si Dieu
leur accordait la faveur de pouvoir, un jour, retrouver leurs foyers.

A leur retour au pays, en accord avec la nouvelle municipalité et avec les gens
restés sur place, l'idée, extravagante pour certains, exaltante pour la plupart,
audacieuse en tous les cas, jaillit du coeur de tous : Vasperviller doit avoir son église!

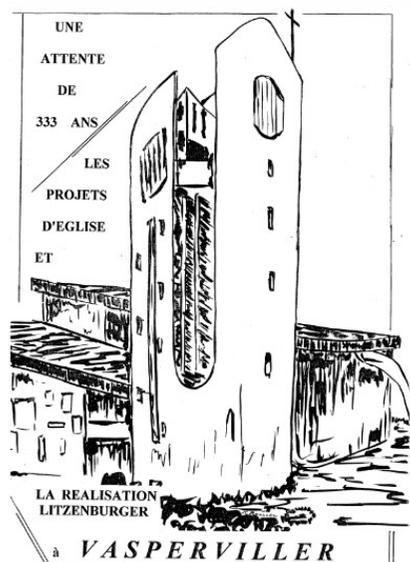
Et c'est ainsi qu'un soir de l'année 1946, en la salle de Mairie, maire,
instituteur, et curé à cette fin réunis, soutenus par une délégation d'hommes et de
femmes, la décision historique fut prise... Vasperviller aura son église !

Le vœu fait par des expulsés de construire une église à leur retour

Le récit de A. Engel et C. Jochum

Vint la dernière guerre 1940-1945 et depuis leur exil lointain, ayant tout perdu... nos expulsés, dans leur détresse, firent le vœu de faire construire une église, si Dieu leur accordait la faveur de pouvoir, un jour, retrouver leurs foyers.

Le récit de A. Baumgarten



4) Ce ne fut qu'au cours de la Guerre 1939/1945 et parmi la partie de la population expulsée dans le Midi, que l'idée de construire une église à leur retour prit corps. La famille Didat était prête à offrir le terrain pour son édification.

C'est ainsi qu'en 1946, après le retour des expulsés, une baraque de guerre fut achetée, démontée dans les bois d'Alteville, ramenée et dressée à Vasperviller, grâce surtout à M. Pellegrini qui se chargea du travail.

Un lieu de culte fut ouvert et la baraque église fut dédiée à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. La cérémonie fut présidée par Monseigneur HEINTZ, évêque de Metz.

Le même récit repris par un journaliste allemand

Michael Kuderna

à propos de la nouvelle église mais avec des variantes

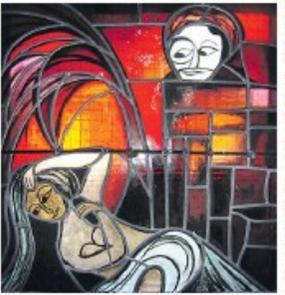
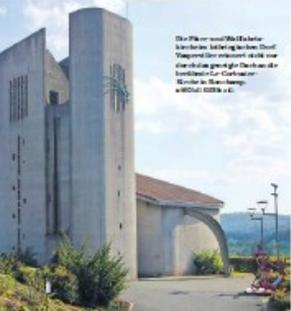
« Mais dans les années 1950, un comité du village voisin (Vasperviller) lui a demandé (à Litzenburger) s'il voulait construire une église. Le souhait venait d'un vœu que trois soldats avaient fait dans les tranchées..... »

Das Ausgabebild ist unheimlich geradziti

JAHRESZAHL 2017

Ich lebte in Noumea und suchte die Schönheit im Pazifik, habesie aber hier gefunden, in dieser Kirche.

Das Interieur und die Wandmalereien sind ein Meisterwerk der Kunst. Die Kirche ist ein Ort der Begegnung und der Gemeinschaft.



Die Kirche von Vasperviller ist ein Meisterwerk der Kunst. Die Kirche ist ein Ort der Begegnung und der Gemeinschaft.

Die Kirche von Vasperviller ist ein Meisterwerk der Kunst. Die Kirche ist ein Ort der Begegnung und der Gemeinschaft.

Die Kirche von Vasperviller ist ein Meisterwerk der Kunst. Die Kirche ist ein Ort der Begegnung und der Gemeinschaft.

Article de 2017

Wochenende

Ein Höhepunkt des Schaffens von Le Corbusier ist die Wallfahrtskirche von Ronchamp mit ihrem pikantartigen Dach und der kunstvollen Lichtführung im Innenraum.

Ein frühes Sabbatjahr mit frommen Folgen

Die Geschichte der Kirche in Vasperviller ist eine Geschichte der Hoffnung und der Gemeinschaft. Die Kirche ist ein Ort der Begegnung und der Gemeinschaft.



Die Kirche von Vasperviller ist ein Meisterwerk der Kunst. Die Kirche ist ein Ort der Begegnung und der Gemeinschaft.

Article de 2019

Les raisons spirituelles et pragmatiques

La nécessité de faire face aux difficultés et de réconcilier les populations

Retours au pays

Le retour des expulsés

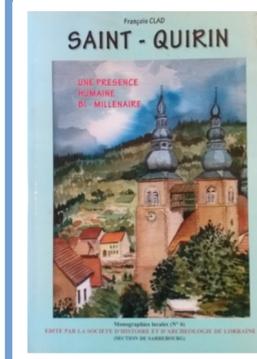
Dès le 31.12.1944, la famille Fachat revient de St-Cyprien (Dordogne). C'est la capitulation de l'Allemagne qui entraîne le retour des expulsés. C'est ainsi que le 2.7.1945 dix familles reviennent au pays.

En 1945, l'abbé Nicolas rentre le 5 mai; beaucoup attendent la fin de l'année scolaire. Tous ne rentrent pas, car certains se sont mariés dans le Midi et y restent. Souvent la déception: bon accueil des parents, froid, voire hostilité des voisins, maisons dévastées ou habitées par d'autres qui ne veulent pas quitter ce logis. D'où l'impression d'avoir tout perdu pour la seconde fois.

Les deux groupes se regardent "en chien de faïence". Les expulsés reprochent à ceux qui sont restés d'avoir été pro-allemands; les premiers se voient rétorquer de ne rien comprendre à l'angoisse policière permanente, à l'incorporation de force des seconds. Le temps n'a pas totalement éliminé ces lésions de l'année 45.

L'épuration a été limitée; le seul fait notoire concerne le secrétaire de mairie: arrêté en été 1945, il séjourne un temps au fort de Queuleu à Metz; libéré il ne peut revenir à St-Quirin.

Les réfugiés, les Allemands arrivés entre 1940 et 1944 sont repartis laissant souvent les logis en piteux état. Les expulsés à leur retour ont le coeur serré à la vue de leur logis "sinistré".

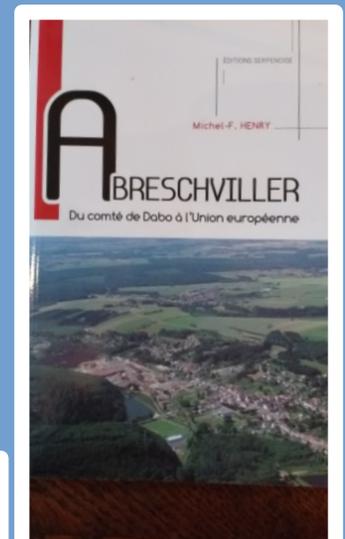


Extrait du livre « Saint-Quirin de François Clad

Le refuge dans la religion

On pourrait résumer la situation de ces années-là d'une formule lapidaire : les magasins étaient vides et les églises étaient pleines.

Extrait du livre « Abreschviller » de Michel-F. Henry



Pour conclure : Vasperviller voulait son église.....

La construction de la chapelle

Le choix de l'achat d'un baraquement militaire à aménager

Plutôt que de bâtir une église en pierre selon les canons de l'époque, option particulièrement coûteuse inenvisageable en cette période de crise, les promoteurs du projet décident d'acheter un ancien baraquement militaire.

Selon le récit de André Engel et Claude Jochum ce baraquement aurait servi de « *Hitler schule* ».



Exemple de baraquement militaire en bois



Le château restauré d'Alteville

Capture d'écran

La château d'Alteville, fortement endommagé durant la seconde guerre mondiale par des troupes allemandes a depuis été restauré et une partie aménagée en chambres d'hôtes. Tarquimpol

Le transport du baraquement d'Alteville à Vasperviller



Le baraquement fut démonté par des bénévoles sous la direction de Paul Pellegrini, puis transporté par la maison de transport Mchet Frères qui avait son siège social à Saint-Quirin.



Ancien siège social de l'entreprise MACHET FRÈRES
Aujourd'hui caserne des pompiers de Saint-Quirin

L'implantation de la chapelle

Se pose alors la question du lieu d'implantation de la chapelle.

La réponse était délicate dans la mesure où l'habitat du village se trouvait largement dispersé, divisé par quartiers et par écarts, et que le terrain de son emprise était fortement pentu.

Léon Haffemayer offre de construire la chapelle sur son terrain situé au lieu-dit « Grands Jardins », terrain formant un replat central qui servait à l'occasion pour l'organisation de bals.

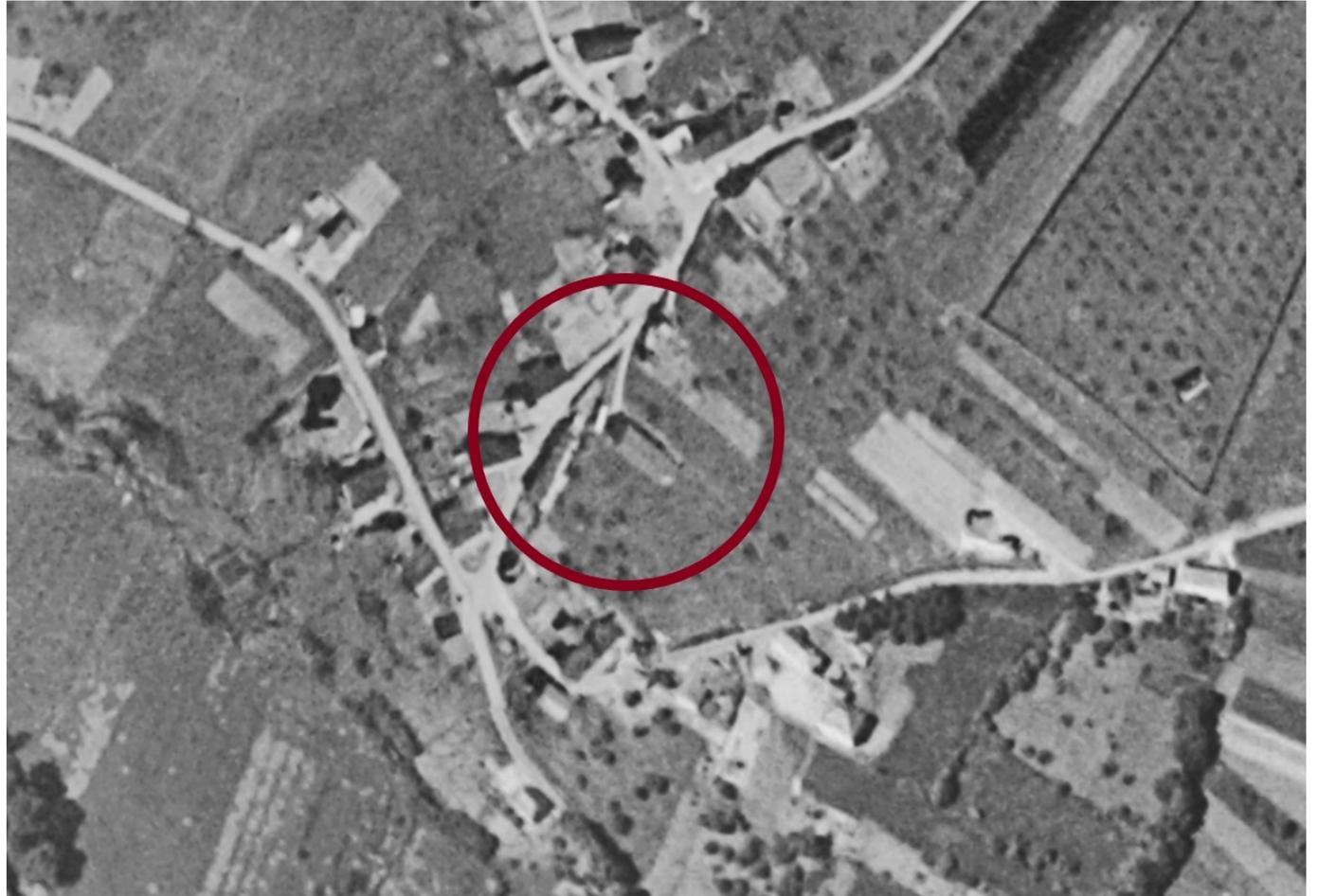
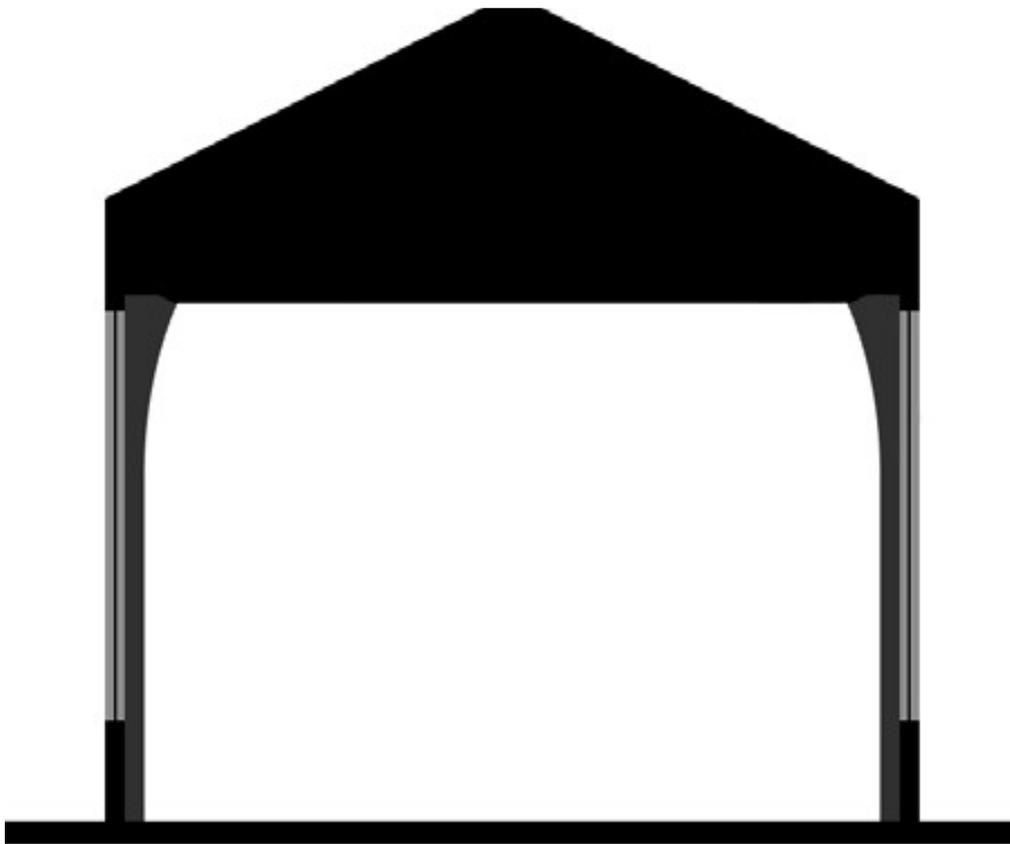


Photo aérienne 1958/1962 IGN remonter le temps

Une église grange

Du fait même de l'utilisation d'un baraquement en bois, la conception de la chapelle correspondra au style dit d'« église grange » caractérisé par une nef unique prolongée par le chœur.

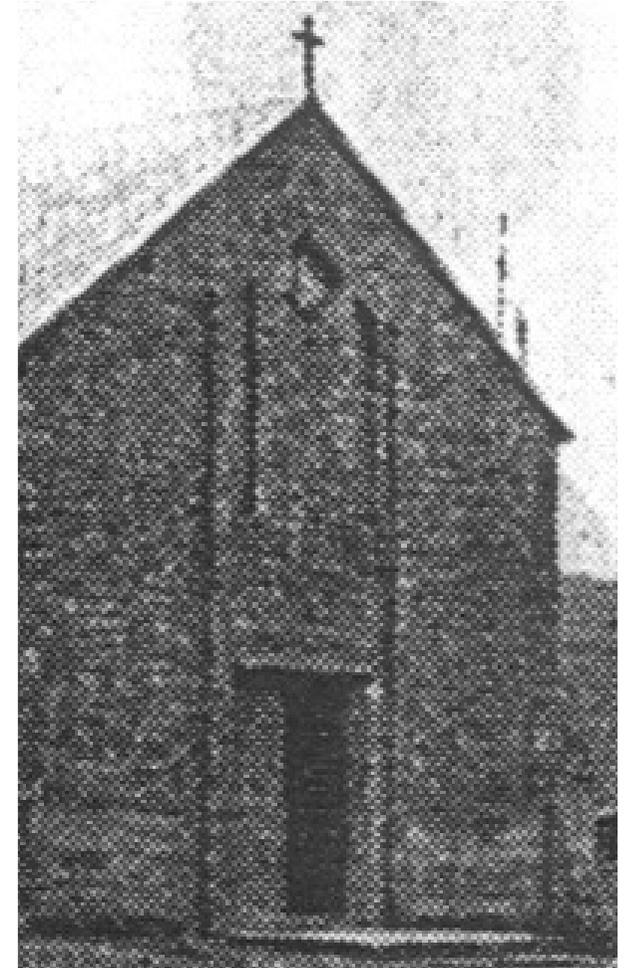


Klosterkirche Luzern

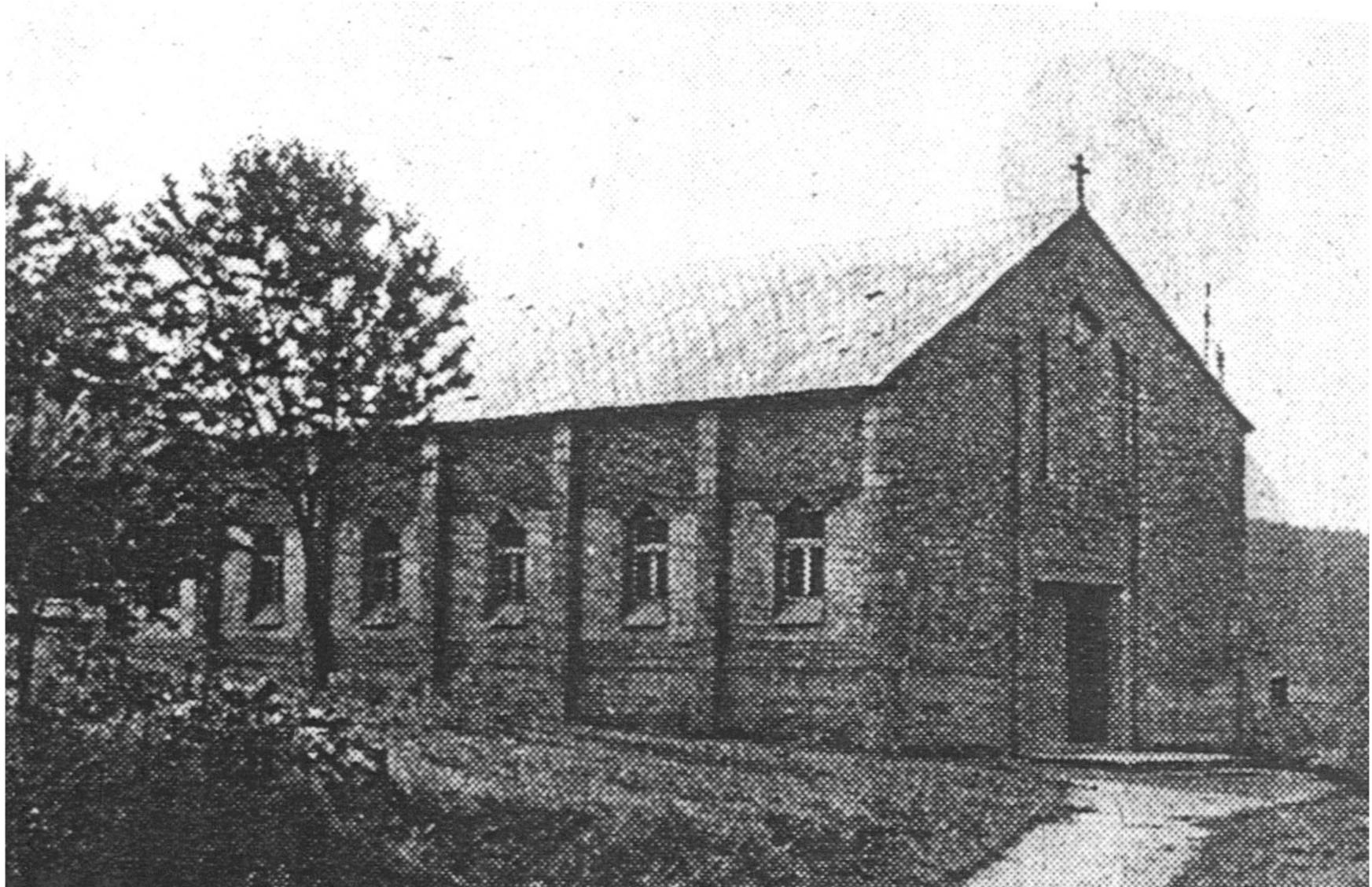
Les aménagements extérieurs

La reconstruction du bâtiment

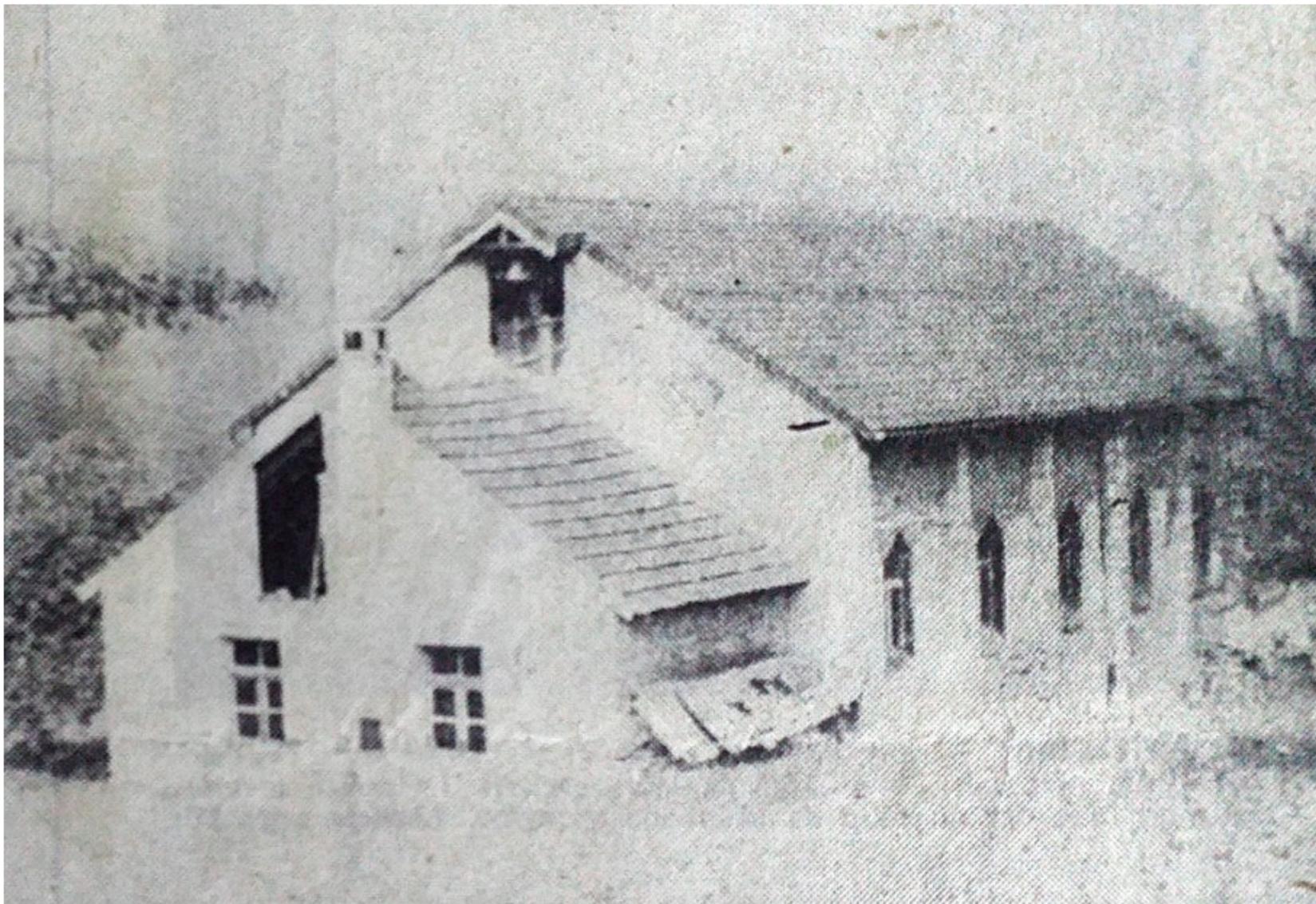
- Le baraquement en bois est remonté par des bénévoles sur une dalle en béton réalisée par Paul Pellegrini.
- Très rapidement, du fait de la faiblesse de la structure en bois, il apparaît nécessaire de conforter l'ensemble.
- On décide de doubler l'ensemble des façades en bois par de la maçonnerie en dur.
- Certainement sur le conseils de l'abbé Nicolas, des travaux d'aménagement sont entrepris pour donner au baraquement, d'aspect austère, l'esthétique d'un lieu de culte et pour en permettre l'exercice selon les canons de l'époque



**La chapelle dans son état d'origine :
toit en plaques de fibrociment
croix au sommet de la façade avant**



La sacristie ajoutée à l'arrière du bâtiment



Installation de la cloche de l'école



Elle était actionnée par une corde par les enfants de chœur depuis la sacristie uniquement pour les offices sans particularité pour le Glas

Détail des différents appareils de maçonnerie

Des briques blanches laitières encadrent les fenêtres



Le portail à double battant, fait d'épaisses planches de sapin, donne accès directement à la nef. Il est précédé d'un petit parvis bétonné.

Les travaux sur toiture

À l'origine la toiture est réalisée en carreau d'Éternit

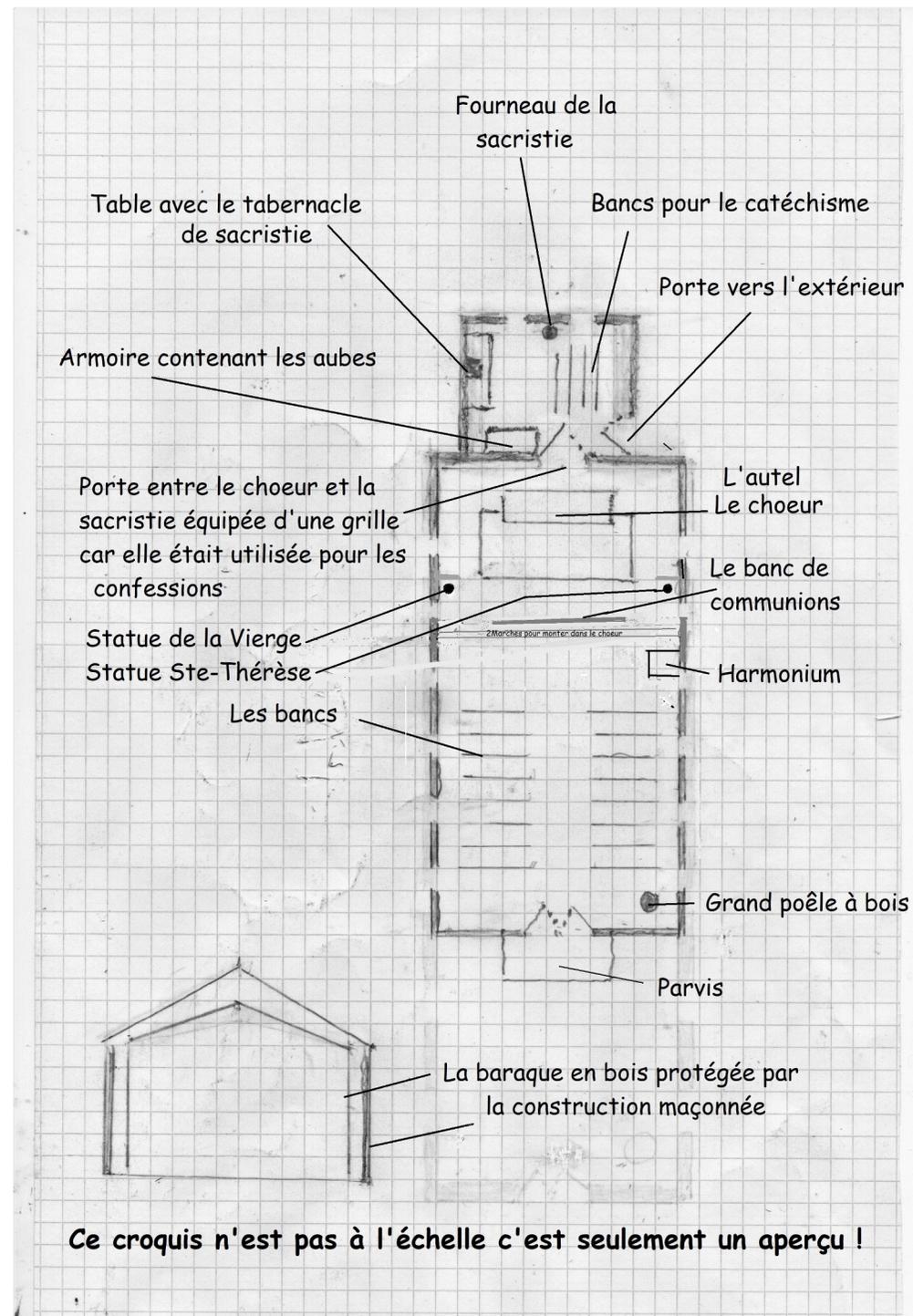


Par la suite une toiture sera posée

Les aménagements intérieurs

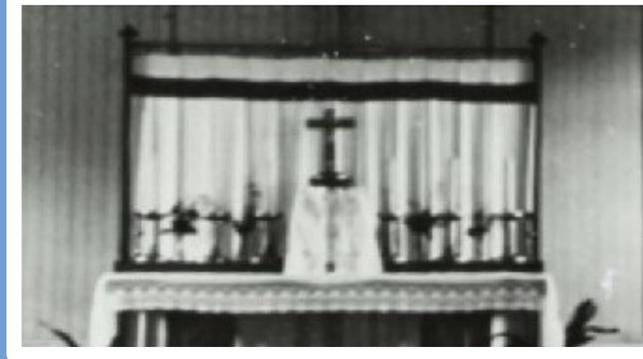
Croquis réalisé par

Quirin Machet



La nef et le chœur de la chapelle





- Les murs intérieurs de la chapelle sont recouverts de **lambris en sapin** badigeonnés de peinture à l'eau couleur beige clair, tendance coquille d'œuf clair
- Cinq **arches** rythment l'ensemble de la nef jusqu'au chœur surélevé de deux marches d'où se faisaient les sermons et les lectures
- **L'autel** est lui-même installé sur une estrade composée de deux autres marches
- Deux petites **chapelles latérales** aménagées en annonce du chœur sont dédiées, à droite à Sainte Thérèse, et, à gauche à Sainte Marie
- Le **banc de communion** sépare la nef du chœur où officie le curé
- sur les côtés de l'autel, deux **chandeliers en argent** ouvragés reposent sur quatre pieds
- Derrière le maître-autel, une porte mène à la sacristie. On y pratique **les confessions**

L'autel



Les statues



Sainte Marie



Sainte Thérèse

Les bancs



Les bancs d'origine de cinéma
donnés par Saint-Quirin



Les nouveaux bancs fabriqués par
Paul Georges, menuisier à
Abreschviller, avec du bois donné
par les scieries locales

L'harmonium



Harmonium

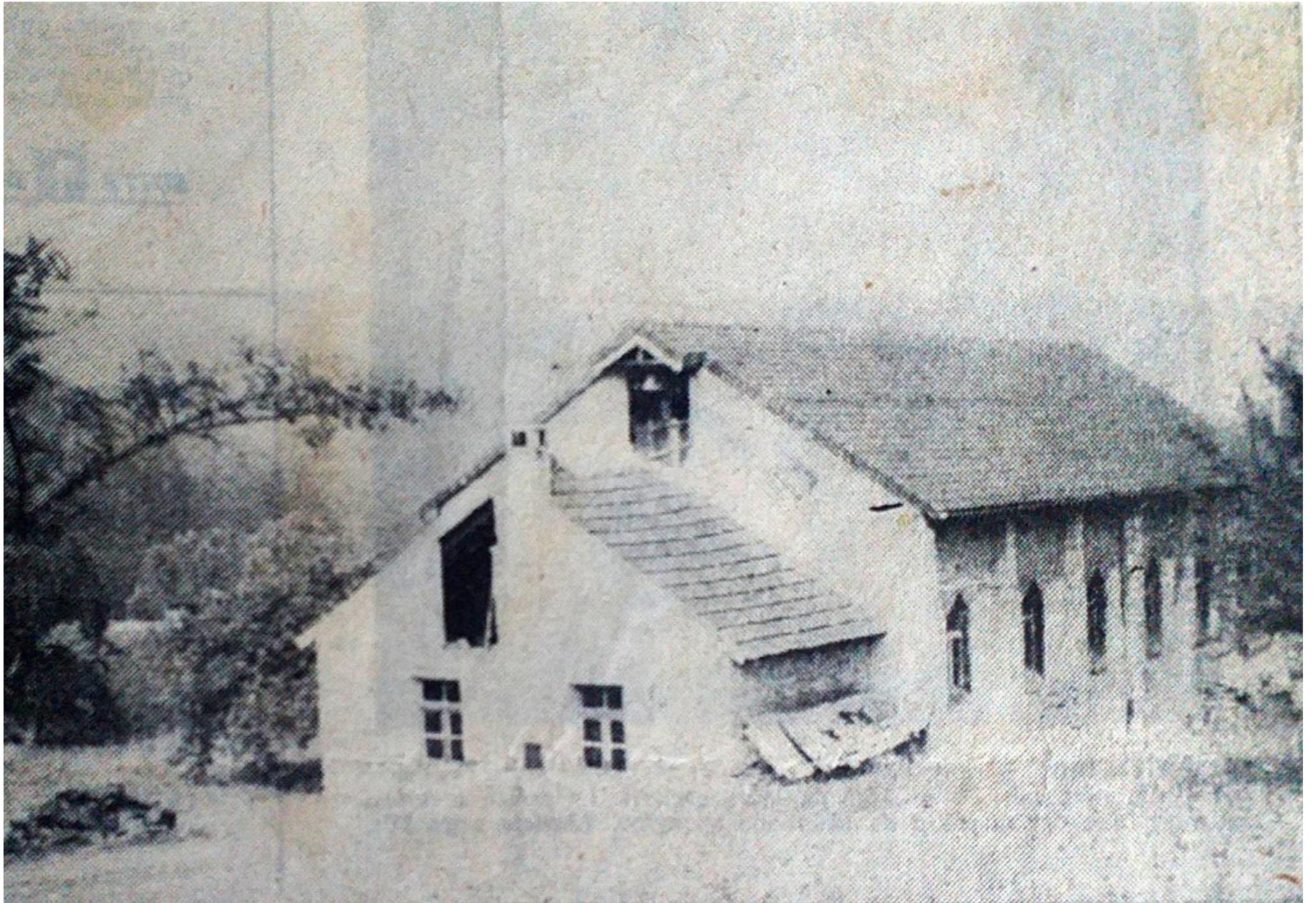
Joué par Claude Jochum,
organiste de la chapelle

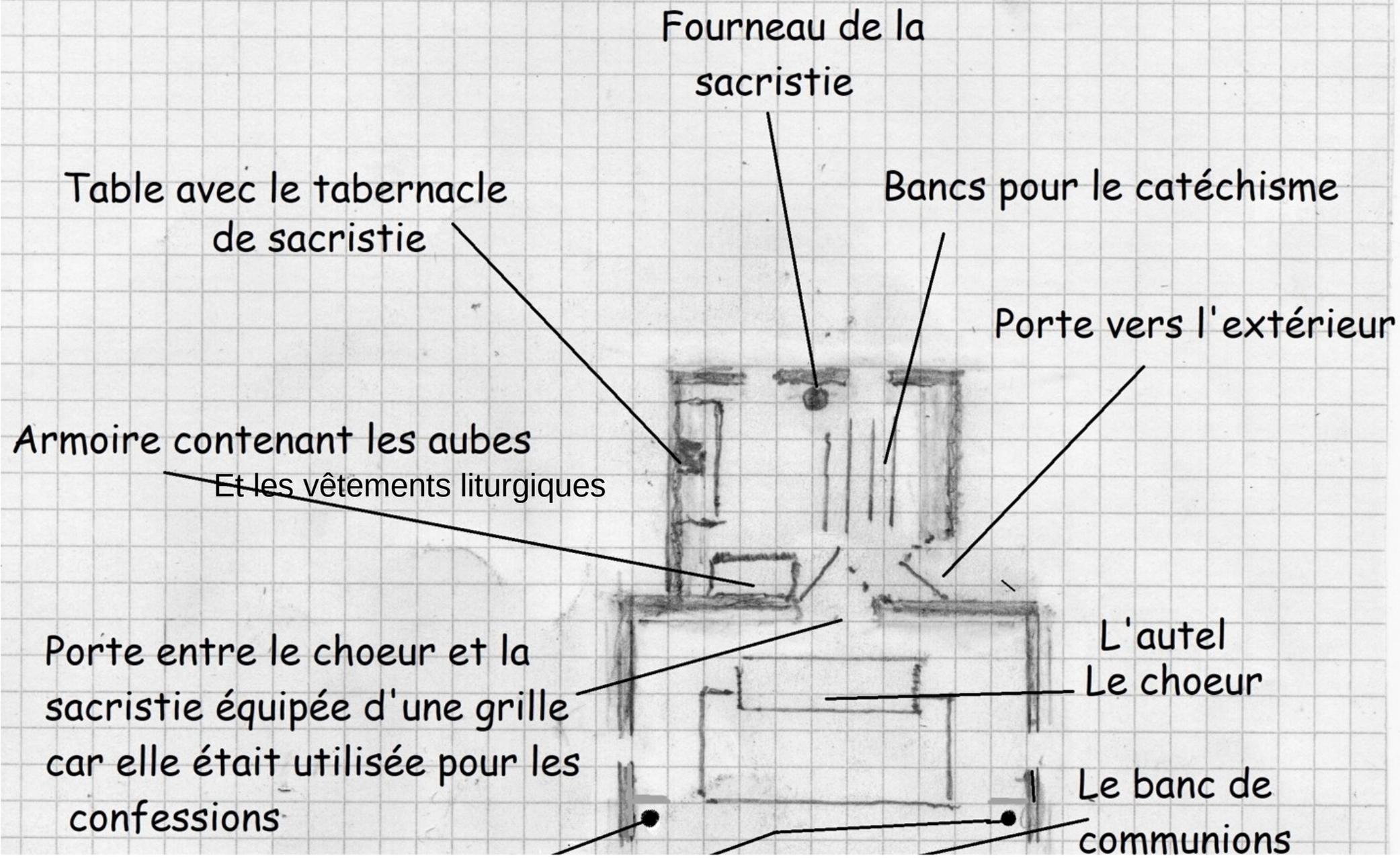
Le poêle

× Ce n'est pas ce modèle mais c'est un poêle de ce genre qui était au fond de la chapelle



La sacristie





Fourneau de la
sacristie

Table avec le tabernacle
de sacristie

Bancs pour le catéchisme

Porte vers l'extérieur

Armoire contenant les aubes
Et les vêtements liturgiques

Porte entre le choeur et la
sacristie équipée d'une grille
car elle était utilisée pour les
confessions

L'autel
Le choeur

Le banc de
communions

**La chapelle placée
sous le patronage
de Sainte Thérèse**

Le choix du Saint Patron évoqué dans la note « Un lieu de culte à Vasperviller »

COMMENT CE MIRACLE AVAIT-IL PU SE PRODUIRE ?...Une IDÉE géniale avait jailli dans une "tête chercheuse", une idée motivante et mobilisatrice: quel nom donner à la chapelle, quel saint patron, à quel saint dédier notre lieu de culte?...Un nom fit rapidement l'unanimité : SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS! Ce nom partit comme une fusée qui rallia tous les suffrages et les courages... Ce nom de "Sainte Thérèse" devint ainsi la "fusée porteuse de nos espérances"...



La recherche des reliques

Les difficultés décrites par l'abbé Nicolas



Mais le plus difficile restait à faire...Aller demander au Carmel de Lisieux la faveur insigne et rarement concédée d'obtenir une relique de la sainte carmélite. Pour ce faire une visite au Carmel était inéluctable. Une demande par lettre eut été inefficace, tant les demandes sont nombreuses. Ce qui fut fait sans plus attendre.L'abbé NICOLAS, curé de la paroisse, prit le train pour Lisieux et fut accueilli par les deux soeurs encore vivantes de sainte Thérèse, Pauline (mère Agnès de Jésus) prieure du monastère et Céline (Soeur Geneviève de la sainte Face) après avoir écouté la requête et posé beaucoup de questions sur

la paroisse, sur la situation et après avoir appris que cela faisait trois siècles qu'il n'y avait plus d'église dans cette localité de 500 habitants, et cela du fait d'une guerre comme la Lorraine en eut tant à supporter, répondirent "OUI, bien sûr! Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour la Lorraine qui a tant souffert de la guerre." - A une question posée, Mère Agnès, la prieure, répondit qu'elle n'accepterait rien en contrepartie de ce précieux reliquaire en forme de "Baiser de paix" qu'elle était heureuse d'offrir pour notre chapelle Sainte Thérèse, sinon une chose: "que la communauté paroissiale de Vasperviller demeure unie au Carmel de Lisieux par la prière et s'emploie à faire connaître, aimer et prier sainte Thérèse." Ce qui fut promis et confirmé par l'intention du prêtre et de ses paroissiens de faire de la chapelle sainte Thérèse de Vasperviller un lieu de pèlerinage célébré solennellement le jour de sa fête le premier dimanche d'octobre chaque année, à la gloire de la plus grande sainte de notre siècle....Ce qui fut fait tous les ans depuis lors....

L'authenticité des reliques selon A. Engel et C. Jochum

En ce qui concerne la relique elle-même : il s'agit en termes exacts d'une relique:

" Ex ossibus Sanctae Theresiae à Jésus Infante"

L'authenticité de cette relique est attestée par ce que l'on appelle "un Authentique" délivré par Fr. Vincent de Saint-Paulin, postulateur général de l'Ordre des Carmes Déchaussés.

La commande des statues

Au retour, à l'occasion d'un arrêt à Paris, deux statues en pierre reconstituée furent choisies et commandées à "l'Art catholique" dont l'expédition fut assurée à temps pour qu'elles soient accueillies pour la date de la première fête de Sainte Thérèse à la chapelle de Vasperviller....

**La bénédiction
de la chapelle
L'inauguration
du pèlerinage**

Le récit
anonyme

B E N E D I C T I O N S O L E N N E L L E D E L A
C H A P E L L E S A I N T E T H E R E S E
E T D E S D E U X S T A T U E S
S A I N T E M A R I E E T S A I N T E T H E R E S E
I N A U G U R A T I O N D U P E L E R I N A G E
P A R M G R L O U I S V I C A I R E G E N E R A L E T
R E P R E S E N T A N T D E M G R H E I N T Z E V E Q U E D E M E T Z
D I M A N C H E 6 O C T O B R E
1 9 4 6

La célébration, présidée par Mgr LOUIS débuta vers 15 heures par une grandiose procession d'un parcours insolite - ^{un bon kilomètre} du jamais vu - partant de la gare de V. où les deux statues, arrivées depuis quelques jours, furent transportées sur des voitures décorées et fleuries, escortées par une foule impressionnante de paroissiens et de pèlerins ainsi que de nombreux prêtres accompagnant Mgr Louis. Des chants à Ste Thérèse appris par la chorale pour la circonstance ont donné tout au long du parcours une solennité exceptionnelle.

Arrivée à la Chapelle, où la relique "ex ossibus" de Ste Thérèse était ~~était~~ exposée, après une demi-heure de marche, la procession fut suivie d'une célébration solennelle au cours de laquelle Mgr Louis fit une allocution et procéda à la bénédiction de la chapelle et des deux statues, suivie de la vénération de la précieuse relique... EN 1996 / CINQUANTENAIRE DU PELERINAGE !

La bénédiction de la chapelle

10 JUIN
La bénédiction de la "Chapelle-Baraque" eut lieu le lundi de la Pentecôte 1946 par un temps pluvieux. Elle fut faite par Monseigneur LOUIS, vicaire général, représentant Monseigneur HEINTZ, évêque de Metz, en présence de tous les prêtres des environs.

L'inauguration du pèlerinage et la bénédiction des statues

L'inauguration du pèlerinage avec bénédiction des deux statues eut lieu le dimanche 6 octobre 1946.

La célébration, présidée par Monseigneur LOUIS, débuta vers 15 heures par une grandiose procession d'un parcours insolite - un bon kilomètre - du jamais vu ! Partant de l'ancienne scierie GASSER, à l'annexe de la Marcarerie, les deux statues, arrivées depuis quelques jours, furent transportées sur les voitures décorées et fleuries, escortées par une foule impressionnante de paroissiens et de pèlerins ainsi que de nombreux prêtres accompagnant Mgr LOUIS. Des chants à Sainte-Thérèse appris par la chorale pour la circonstance ont donné tout au long du parcours une solennité exceptionnelle.

Arrivée à la Chapelle, où la relique "ex ossibus" de Sainte-Thérèse était exposée, la procession se disloqua et la célébration solennelle de l'inauguration du pèlerinage eut lieu de même que la bénédiction des deux statues, suivie de la vénération de la précieuse relique.

L'installation des statues à la Marcarerie







**La régularisation
du dossier de construction
et
de la propriété de la chapelle**

« Vasperviller avait pris le maquis »

Le récit des difficultés décrites dans la note :
« Un lieu de culte à Vasperviller »

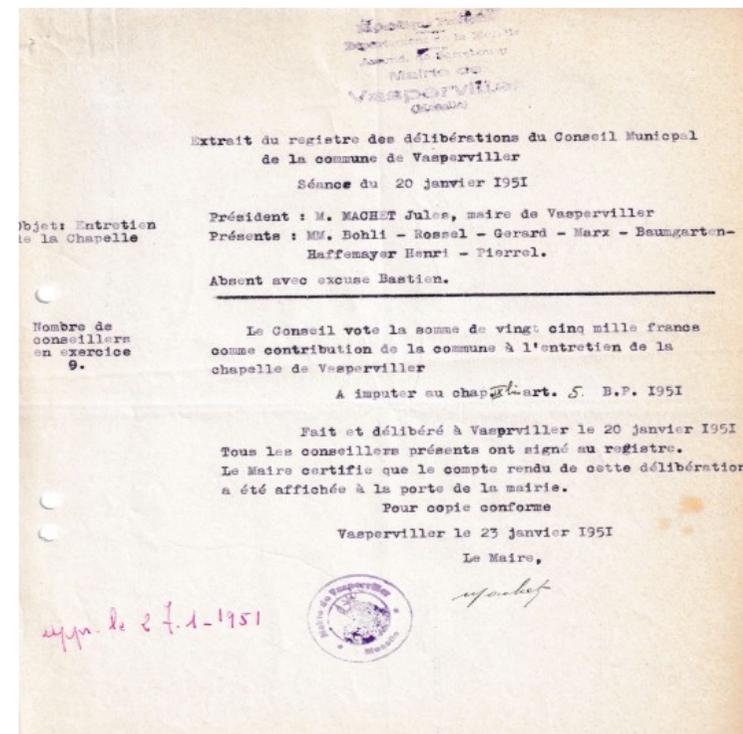
Pour faire les choses en bonne et due forme - mais déjà l'on pouvait dire que Vasperviller avait "pris le maquis" pour arriver à ses fins - le projet fut soumis à l'autorité épiscopale, mais il rencontra plus de réticences que d'encouragements. "Réfléchissez bien" fut-il répondu au curé par le vicaire général... A une seconde lettre, adressée cette fois personnellement à l'évêque la réponse fut plus encourageante... Et c'est ainsi que sans autre formalité, en oubliant qu'un dossier en règle devait être présenté à la préfecture préalablement à toute autorisation, on se mit à l'ouvrage. Sous la conduite experte de Mr Pellegrini, avec des moyens limités - on était pauvre en ces lendemains de guerre - mais avec la richesse de coeurs ardents et généreux, l'édifice prit forme et bientôt fut achevé... On l'appela, modestement, la "chapelle" En fait c'était une baraque-chapelle....

Une chapelle ouverte au public sans autorisation

- Il semblerait que les promoteurs du projet se soient contentés d'une tolérance de l'autorité ecclésiastique et d'un accord de principe de l'autorité communale, sans se préoccuper des autres formalités administratives et autorisations préfectorales.
- En l'absence de contestation et de réaction la chapelle fut non seulement construite sans obstacle, mais également ouverte aux offices dès 1946 et depuis utilisée comme lieu de culte.

Le vote des subventions et la nécessité de régulariser la situation

- Dès le début des années 50 se pose la question de la prise en charge des frais d'entretien de la chapelle.
- Le 20 janvier 1951, le conseil municipal vote l'octroi d'une subvention de 25 000 fr.
- Le 8 juin 1951, le conseil municipal demande à l'abbé Nicolas, en sa qualité de curé de la paroisse, d'entreprendre sans délai auprès des autorités compétentes les demandes nécessaires pour obtenir l'autorisation d'ouverture de la chapelle au public.
- En attendant le versement de la subvention est suspendu.



La commune de Vasperviller accepte de devenir propriétaire de la chapelle

- Dans une séance du conseil municipal du 24 août 1951, le Maire expose la question de la propriété de la Chapelle construite sur le terrain qui a été offert par HAFFEMAYER Léon.
- Suite à ces explications, le conseil décide :
 - d'accepter de devenir le propriétaire du terrain et de la Chapelle.

Et

considérant que jusqu'à ce jour la commune n'a pas contribué officiellement à la construction de la Chapelle et que la Chapelle est l'œuvre des fidèles et de dons divers provenant de l'Évêché et de particuliers,

que :

- 1) l'administration et l'entretien de cette Chapelle soient confiés à un Conseil d'Administration choisi parmi les fidèles - indépendant du Conseil Municipal - sous la présidence du curé desservant,
- 2) la commune ne contribue à l'entretien que par des subventions suivant les moyens budgétaires.

La création d'un conseil d'administration de la chapelle

Conformément à la décision du 24 08 1951 du conseil municipal,

un conseil d'administration de la Chapelle est créé au mois d'avril 1952.

Il est composé de :

MACHET Jules, Maire
Abbé Étienne NICOLAS, curé
PELLEGRINI Paul
REGOUIN Louis
MARX Jules
ROSSEL Alphonse
MEISSE Louis
GOLDSCHMITT Paul

L'ouverture de la chapelle au public est autorisée le 5 novembre 1952

Le 17 juillet 1952

le conseil municipal émet un avis favorable pour l'ouverture de la chapelle de Vasperviller pour l'exercice du culte catholique.

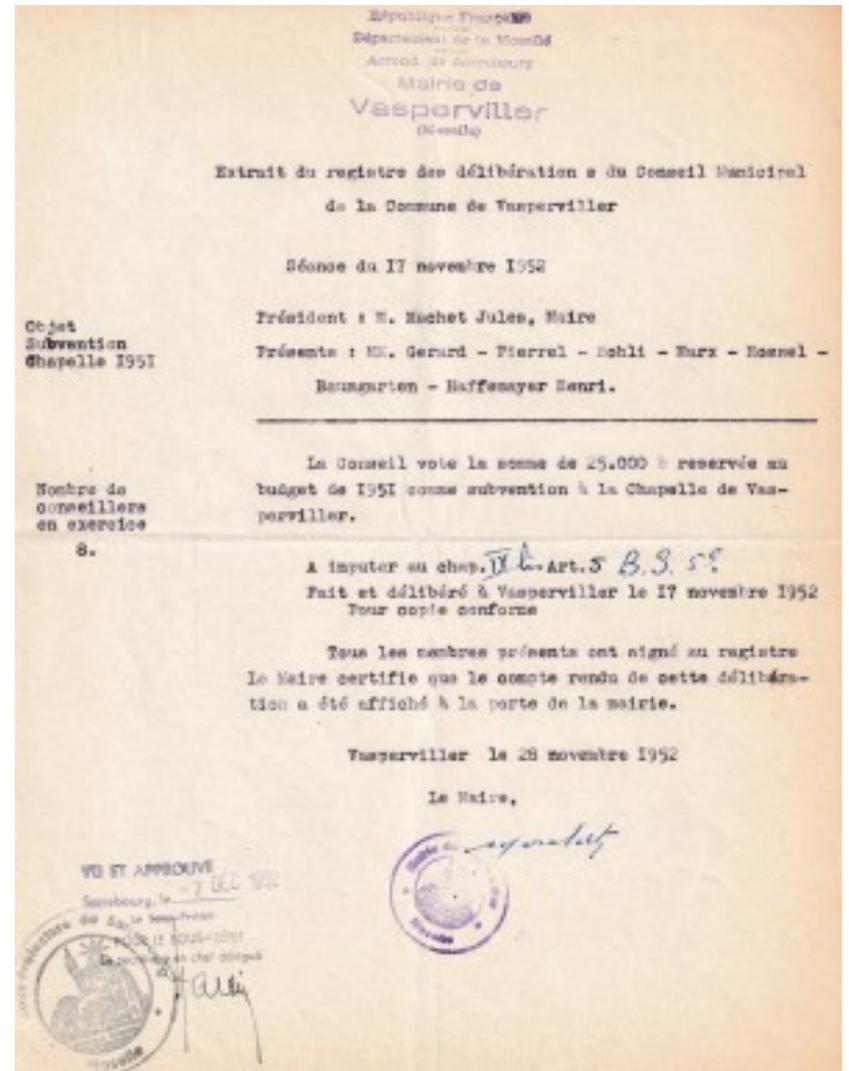
Le 5 novembre 1952

le décret d'ouverture d'un lieu de culte catholique à Vasperviller est publié.

Référence : Bulletin Officiel du 30.12.1952 page 666.

Le 17 novembre 1952,

le conseil renouvelle la subvention de 25 000 fr réservée au budget de 1951



Prise en charge des frais d'électricité pour l'année 1953

République Française
Département de la Moselle
Arrondissement de Sarrebourg
Mairie de
Vasperviller
(Moselle)

Extrait du registre des délibérations du 17 mars 1953
du Conseil Municipal de La Commune de Vasperviller

Séance du 17 mars 1953

Président : MACHET Jules, maire

Présents : MM. Bohli - Pierrel - Rossel - Baumgarten -
Haffemayer Henri

Absents : MM. Gerard - Marx avec excuse.

Objet: vote
de crédits:
branchement élec-
trique de la
Chapelle

Nombre de
conseillers
en exercice
8

Le Conseil vote la somme de dix mille quatre cent
trente et un francs (10.431 F) pour payer la facture de
l'Electricité de France concernant le remontage du bran-
chement de la Chapelle de Vasperviller, travail exécuté
le 21 novembre 1952 et payable sur le budget 1953.

A imputer chap. IX bis art. 5.

Fait et délibéré à Vasperviller le 17 mars 1953

Tous les membres présents ont signé au registre
Le Maire certifie que le compte rendu de cette
délibération a été affiché à la porte de la mairie

Four copie conforme
Vasperviller le 20 mars 1953
Le Maire,
J. Machet

VU ET APPROUVÉ
Sarrebouurg, le 25 MARS 1953
Le Sous-Préfet:
Macciauf

Sous-Préfecture de Sarrebourg
Moselle

Le 17 mars 1953, le conseil municipal vote la somme de 10 431 fr pour payer la facture d'électricité concernant le remontage du branchement de la chapelle

**Les offices
célébrés
dans la chapelle**

**Le premier mariage célébré dans la chapelle
le 12 juillet 1948
Mariage de Huguette Bohli et René Ehretsmann**



Les enfants de chœur tiennent le voile de protection tendu dans le dos des mariés pendant que la chorale chante le " VENI - CREATOR " (Viens Esprit créateur)



**Le second mariage célébré le 26 octobre 1948 dans la chapelle
Simone Machet et Robert Fischer**



**La visite de
l'évêque de Metz
Monseigneur Heintz**





Abbé Nicolas

Mr l'Evêque de Metz
Joseph-Jean HEINTZ

???

Quirin MACHET

Jules MACHET



Célébration de la messe en présence de l'évêque Monseigneur Heintz



Fin de la messe



**Les diverses fêtes
et
processions**











Et encore.....



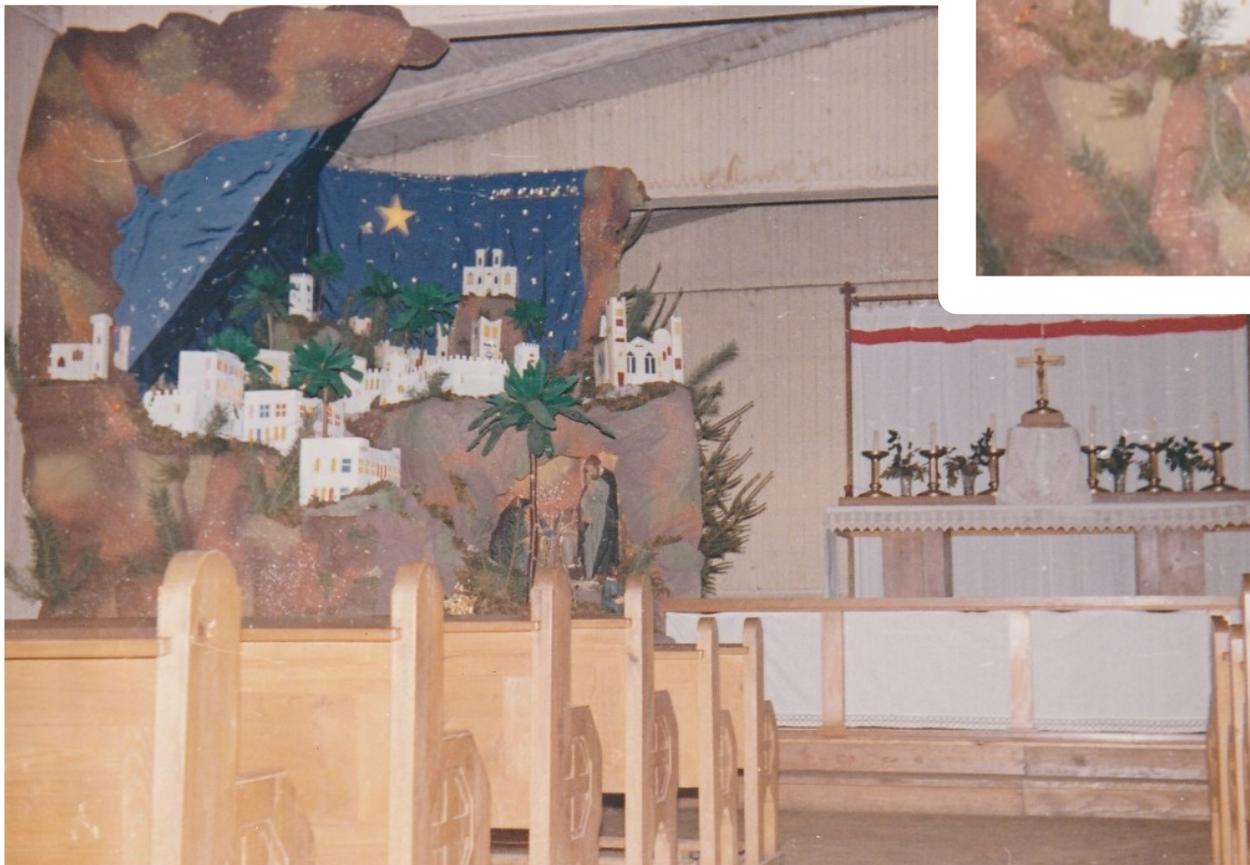


Le temps des Kermesses





La crèche de Noël



LA DÉMOLITION DE LA CHAPELLE

Le projet de création d'une nouvelle église

- À la fin des années cinquante, la chapelle présente d'importants signes de dégradation qui commandent d'entreprendre des travaux confortatifs.
- En même temps commence à germer l'idée de la construction d'une église traditionnelle, en dur.
- Certains souhaitent conserver la chapelle en la restaurant afin de lui donner plus de solennité.
- D'autres, apparemment minoritaires, estiment que l'état général de la chapelle ne correspond plus aux nécessités des offices, ni aux canons de la paroisse de Saint-Quirin. Ils veulent construire une nouvelle église.

Les partisans d'une nouvelle église

Trois personnes s'impliquent particulièrement

- **l'abbé Valère Schieser**, nommé en 1959 curé de la paroisse de Saint-Quirin en remplacement de l'abbé Nicolas, qui cherche à bâtir un lieu de culte de conception nouvelle,
- **Alphonse Baumgarten**, instituteur qui veut offrir au village une œuvre exceptionnelle,
- **Karl Litzenburger**, maître d'œuvre atypique, connu des habitants, pris de passion pour ce projet architectural,



Abbé Valère Schieser



Alphonse Baumgarten



Karl Litzenburger

Les raisons invoquées pour bâtir une nouvelle église

Les tenants de la construction d'une nouvelle église présentent les arguments suivants :

- la communauté possède une chapelle provisoire – trop petite – et qui ne peut assurer le service,
- la chapelle dédiée à Sainte Thérèse peut et doit devenir un lieu de pèlerinage régional,
- Il faut faire œuvre neuve et de valeur

Le thème récurrent du caractère provisoire de la chapelle, de son manque d'esthétisme et de capacité à remplir son office est régulièrement repris par la presse locale.

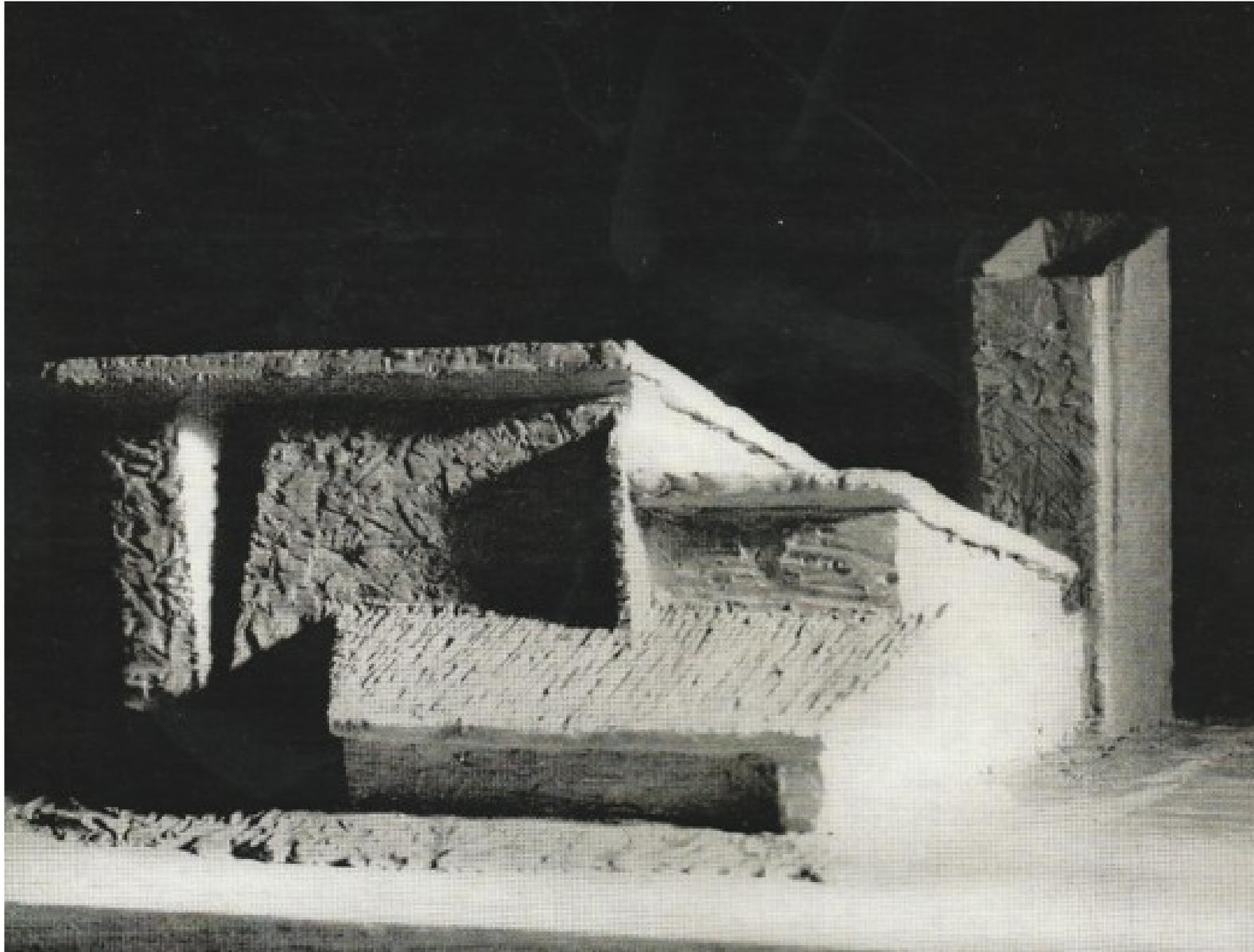
Le Républicain Lorrain, notamment, dans un article titré « DERNIER OFFICE DOMINICAL DANS L'ÉGLISE DE VASPERVILLER » :

« L'église actuelle fut seulement construite en 1945 ; mais, devant l'état de l'édifice qui ne correspond plus aux nécessités de la paroisse, un nouveau projet a été mis à l'étude pour doter Vasperviller d'une église digne de ce nom ».

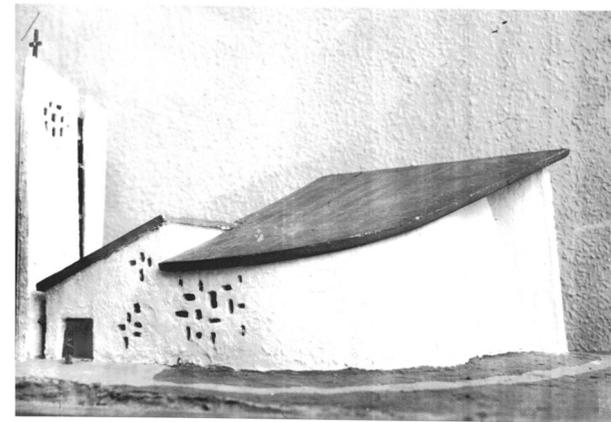
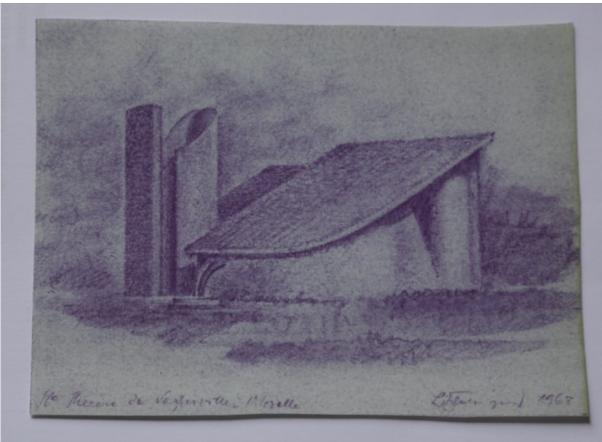
La prise en compte du projet de construction d'une nouvelle église

- Le 20 mai 1959, le conseil municipal décide d'examiner le projet de construction d'une nouvelle église.
- Le conseil demande à Karl Litzenburger d'établir dans les meilleurs délais un devis estimatif.
- Il invite en même temps les promoteurs du projet à rechercher toutes les bonnes volontés pour trouver les sommes nécessaires à la réalisation de l'œuvre.
- Un comité de construction de l'église de Vasperviller est créé. Jules Machet accepte d'en prendre la présidence.
- Divers études et maquettes sont réalisées par Karl Litzenburger

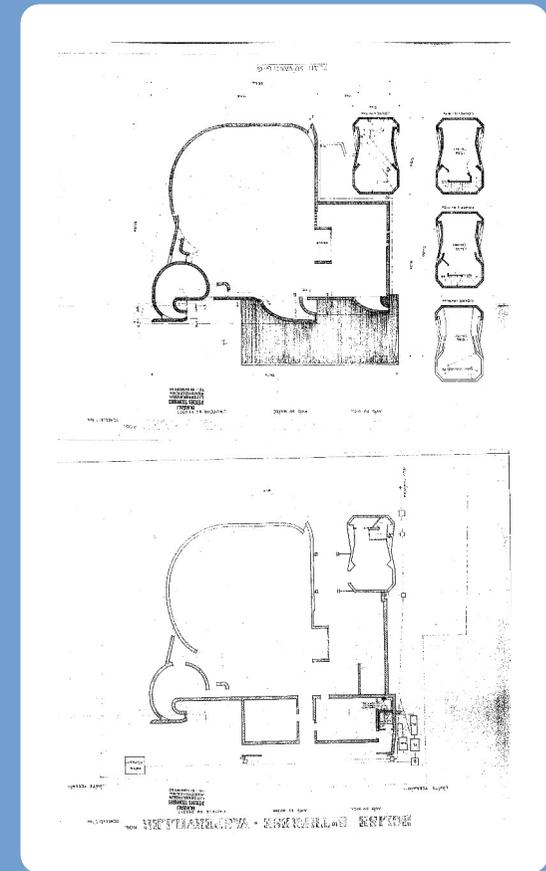
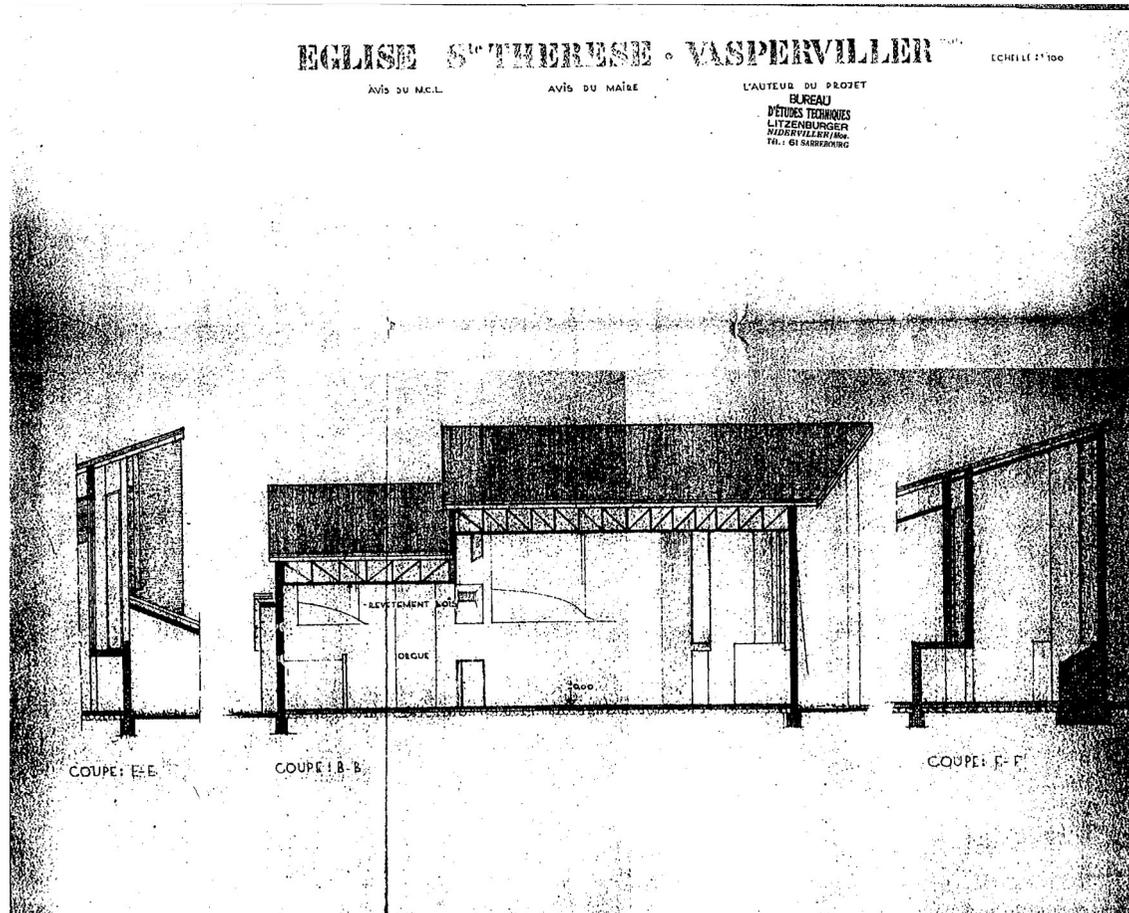
Les premières maquettes sont en pâtes à modeler



Divers projets architecturaux sont lancés



Des plans sont dressés



Le gel des dépenses d'entretien de la chapelle

Le 23 novembre 1963, prenant en compte l'évolution du projet, le conseil municipal décide de réserver les fonds annuellement destinés à la réfection de la chapelle et de les placer en « emprunts unités des collectivités territoriales » au cours du jour de l'achat la somme approximative de 20 000 fr.

République Française
Département de la Moselle
Arrondissement de Sarrebourg
Mairie de
Vasperviller
(Moselle)

Extrait du registre des délibérations du
Conseil Municipal de la Commune de VASPERVILLER

Séance du 26 Novembre 1963.

Président : MACHET Jules, Maire
Présents : MM. BENOIST - ENGEL - SAUBIER -
RAFFENMAYER - BOEHL - HELLOT - FORT -
GLOCK - BAUMGARTEN
Absents avec excuses : M. REIBER

Nombre de conseillers
en exercice
11

Le Conseil Municipal après avoir entendu
l'exposé de Monsieur le Maire désireux de réserver
les fonds annuellement destinés à la réfection de la
chapelle, décide de placer en " Emprunts unifiés des
collectivités locales " au cours du jour de l'achat
la somme approximative de 20.000,00 francs crédits
sont prévus à l'article 25 du budget supplémentaire
1963.

Fait et délibéré à VASPERVILLER, le 26.11.1963.
Tous les membres présents ont signé au registre.
Le Maire certifie que le compte rendu de cette
délibération a été affiché à la porte de la mairie.

Pour copie conforme
Vasperviller, le 17 Avril 1964.
Le Maire :

VU ET APPROUVÉ
Sarreb. le 20.04.1964



Les derniers tiraillements au sein du comité de construction

- **Le 2 novembre 1964**, à la suite de diverses discussions, de grosses divergences éclatent. Il n'y a plus d'accord, ni sur le projet, ni sur le financement.
- Mais, suite à une nouvelle réunion du **10 février 1965**, le projet remanié à la baisse est accepté.
- En mai 1965 relance de demande de dons aux habitants de Vasperviller :

« Le Comité de construction, dans la séance historique du 10 février dernier, s'est prononcé à l'unanimité pour le projet LITZENBURGER. Vous le connaissez déjà un peu; prochainement, il vous sera présenté dans les détails avec maquette et plans, par l'architecte lui-même. Par la même occasion, le Comité vous donnera le plan de financement, et accueillera avec gratitude vos suggestions.

La chapelle actuelle, qui a le grand mérite d'exister, mais qui est très malade nous a permis d'ouvrir un lieu de culte. Depuis 1946, elle vous a rendu d'éminents services. Vous y avez fait vos baptêmes, vos communions solennelles, vos mariages, et aussi... vos enterrements!

Grâce à elle, surtout depuis 1946, Dieu habite à Vasperviller avec vous.

Mais le moment est venu de construire la vraie église, sans luxe, mais œuvre d'art quand même. »

L'album Photo créé par Schmitt, photographe à Sarrebourg, pour A. Baumgarten

VASPERVILLER sonne le ralliement pour la réalisation de sa nouvelle église

pour unique objectif la construction de l'église du même nom. Le président est M. Engel, maire ; son secrétaire, M. Baumgarten ; son adjoint et greffier, l'architecte chargé de l'œuvre, M. Ch. Litzenburger ; l'âme et l'ardent promoteur de l'ensemble, M. l'abbé Valère Schieser. Vasperviller s'apprête donc à construire une église « pas comme les autres ».

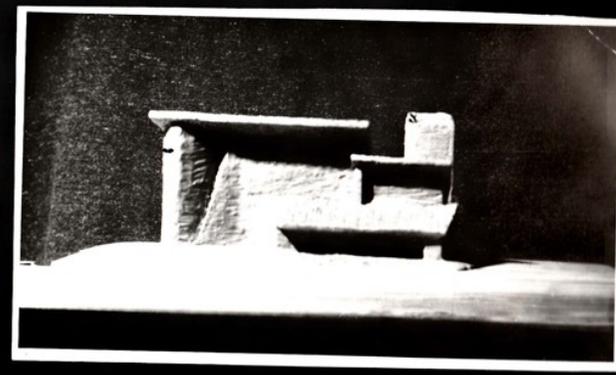
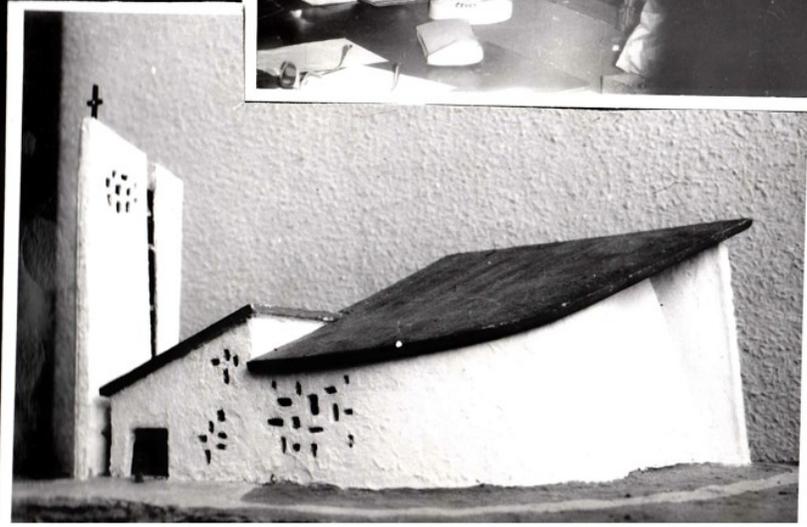
Les paroissiens de Vasperviller sont aux prises avec cet épineux problème. On sait qu'avec l'abbé Valère Schieser, curé de la paroisse, ils ont dédié leur future église Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus.

C'est ainsi que le gros-œuvre devra être « sous toit », au cours du printemps prochain.



Au milieu de la riante agglomération, ce sanctuaire au style si particulier, constituera un signe de ralliement, non seulement des fidèles, mais aussi des amis de beaux sites naturels, avec sa toile de fonds, décorée de forêts et de coteaux.

La « première pierre de l'édifice » sera bénie dans quelques jours. Tous ceux qui voudront apporter leur concours à cette belle œuvre, peuvent adresser leur obole au Comité de l'église Ste-Thérèse de Vasperviller. CCP/CIAL Nancy : 1-317-00C ; talon : Eglise Vasperviller.





Vasperviller
va construire une église
"pas comme les autres"







Kermesse à Vasperviller,
qui prépare avec méthode la construction d'une nouvelle église



Il est réconfortant de constater que la reconstruction d'une église est une entreprise qui, comme nulle autre, unit la population de la cité dans un même élan en lui créant une foule de soucis communs. Vasperviller n'a pas échappé à cette règle. Cette commune qui, jusqu'à présent, avait bénéficié d'un lieu de culte provisoire, contenant tant bien que mal les fidèles, veut son église paroissiale. Un temple de Dieu, digne de ce nom : lieu de rendez-vous avec le créateur, lieu de réunion de la famille des fidèles, pour la prière et les services religieux.

Sous la direction du curé, M. l'abbé Schieser, les rencontres multiples et efficaces de responsables municipaux et paroissiaux ont eu des résultats fructueux : Un projet est né ! Un architecte capable est déjà entré en scène : La maquette de l'édifice futur trône sur l'autel de l'église provisoire. Elle est devenue le signe de ralliement des paroissiens.

La récente kermesse était un prélude aux nombreuses entreprises, créatrices de capitaux pour le financement du projet accepté par les habitants de Vasperviller. Pour un début, ce fut une réussite. Tous les jeux de kermesse, désormais classiques, étaient au rendez-vous de cette « course au trésor » :

Le résultat final de cette kermesse constitue un encouragement. Il faut cependant beaucoup de briques pour bâtir un édifice.

Nos vœux de plein succès vont à cette entreprise, à ses réalisateurs, et, en attendant aux collectionneurs de... briques.

Les divers financements



Un disque est gravé pour participer au financement du projet.

Le Républicain Lorrain d'août 1965
Tombola

8/965

VASPERVILLER

Grande kermesse pour la fête de Sainte-Thérèse



Comme les années précédentes, une grande kermesse se prépare pour le 26 septembre, date de la fête de la patronne de la paroisse, sainte Thérèse. Les visiteurs trouveront sur place de nombreux stands de vente, une buvette et ils pourront tenter leurs chances dans une grande tombola dont le produit est destiné à la construction de la nouvelle église.

tres encore. Rendez-vous est donc donné pour le 26 septembre aux populations des environs de Vasperviller.

(Photo Pierron)

ALAINCOURT-LA-COTE

— Le percepteur sera à la mairie jeudi 9 septembre, à 8 h 15, pour l'encaissement des contributions et le paiement des droits de chasse.

Cette tombola comportera un grand nombre de prix de valeur dont un électrophone, un beau service de table complet et d'au-

La création de l'Association Sainte Thérèse

Le Républicain
Lorrain du mercredi
13 avril 1966

Le bureau comprend :

André Engel président
Abbé Valère Schieser vice-président
Pierre Gasser vice-président
Alphonse Baumgarten secrétaire
Biache secrétaire
Louis Regouin trésorier
Joseph Glock trésorier
M. Boulanger conseiller financier
Archiprêtre abbé Reinstadt conseiller
ecclésiastique

Vasperviller

Création de l'Association Ste-Thérèse

Mardi a eu lieu l'assemblée générale constitutive de l'Association Ste-Thérèse pour la construction de l'église. Le comité de construction provisoire a fait place à un bureau élu par l'assemblée générale.

Le président du comité, M. Engel, maire, a rendu compte de l'activité du comité, des difficultés rencontrées et abattues jusqu'à ce jour. Il a présenté la situation financière du comité d'où il ressort que l'association est assurée de disposer fin 1966 d'une somme d'au moins 215.000 F (dont 30.000 F d'emprunt prévu) sur un devis de 260.000 F. Les habitants de Vasperviller, en très grande partie souscripteurs volontaires, ont versé en neuf mois la somme de 10.440 F, ce qui est à l'honneur des souscripteurs.

Les statuts ont été adoptés à l'unanimité. L'association a été fondée sous la présidence d'honneur du sénateur Jager. Le bureau élu comprend 25 membres. Président: M. André Engel, maire; vice-présidents: l'abbé Schieser Valère et M. Gasser Pierre, industriel; secrétaires: MM. Baumgarten et Biache, instituteurs; trésoriers: MM. Regouin Louis et Glock Joseph; conseiller financier: M. Boulanger, percepteur de Lorquin; conseiller ecclésiastique: l'archiprêtre abbé Reinstadt.

Une quinzaine d'assesseurs, membres du conseil municipal, président des Anciens combattants et membres volontaires se partagent diverses fonctions: collecteurs, commission de la kermesse, etc.

Le président élu rend hommage à l'effort accompli, à la bonne volonté de la plupart, remercie les collecteurs, et, dans l'heureuse perspective de la réalisation prochaine de l'église, clôt l'assemblée générale constitutive.

(327)

**Le projet est
définitivement adopté**

...

**Le permis de construire
est délivré
le 21 juillet 1967**

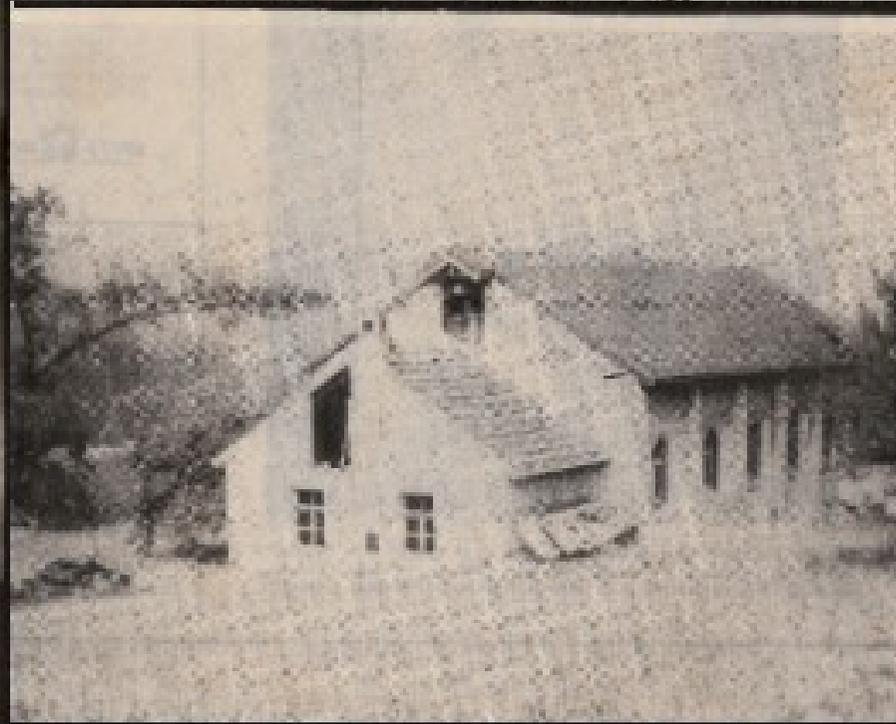
Le dernier office célébré le 27 août 1967

Dernier office dominical dans l'église de Vasperviller

A partir de la semaine prochaine, en effet, débiteront les travaux de démolition de cette église qui fut construite en 1945, tout de suite après la dernière guerre mondiale. Auparavant, les habitants de Vasperviller n'avaient pas eu d'église, la dernière ayant été détruite pendant la guerre de Trente Ans (début du XVII^e siècle, lorsque Richelieu reprit l'Alsace aux Autrichiens).

Depuis cette époque, les habitants de la commune devaient se rendre à l'office religieux dans les églises environnantes de St-Quirin ou Abreschviller.

Les fidèles qui se sont rendus à la messe du dimanche, ce 27 août, se sont recueillis tout particulièrement, ayant conscience de se rendre pour la dernière fois à l'office dans leur église, perchée depuis vingt-deux ans sur les hauteurs de la paroisse de Vasperviller.



Plus d'église depuis 333 ans

« Nous allons construire une petite église qui fera « besoin ».

L'église actuelle fut seulement construite en 1945 ; mais, devant l'état de l'édifice qui ne correspond plus aux nécessités de la paroisse, un nouveau projet a été mis à l'étude pour doter Vasperviller d'une église digne de ce nom. Les plans étant terminés et les permis de construire accordés, le projet va donc sous peu entrer dans sa phase constructive.

Après la dernière messe célébrée dans l'église, l'abbé Schiesser fit un sermon de circonstance, dans lequel il retraça les événements au cours desquels Vasperviller se vit priver de son église, puis retrouva celle d'aujourd'hui. Il souligna également

qu'avec l'avènement de la nouvelle construction une page d'histoire allait être tournée.

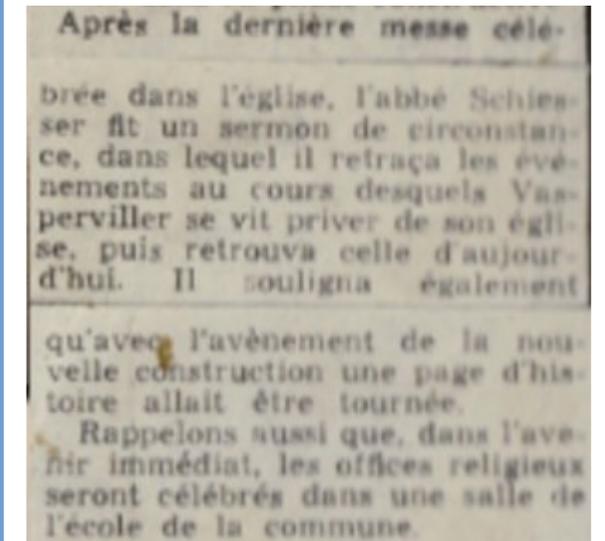
Rappelons aussi que, dans l'avenir immédiat, les offices religieux seront célébrés dans une salle de l'école de la commune.

Le sermon de l'abbé Valère Schieser

Le Républicain Lorrain témoigne fortement de ce moment particulier :

« La dernière messe se tient le 27 août 1967 dans la chapelle Saint Thérèse.

A cette occasion l'abbé SCHIESER, devant des fidèles conscients de la solennité du moment, fait un sermon au cours duquel il retrace l'histoire de Vasperviller et de son église, les évènements à l'origine de sa privation, ceux de la construction de la chapelle et maintenant la construction d'une église exceptionnelle qui selon lui constituera un tournant. »



Après la dernière messe célébrée dans l'église, l'abbé Schieser fit un sermon de circonstance, dans lequel il retraça les événements au cours desquels Vasperviller se vit priver de son église, puis retrouva celle d'aujourd'hui. Il souligna également qu'avec l'avènement de la nouvelle construction une page d'histoire allait être tournée.

Rappelons aussi que, dans l'avenir immédiat, les offices religieux seront célébrés dans une salle de l'école de la commune.

**La chapelle est démolie
le 5 septembre 1967 par les bénévoles du village
sous la direction de Henri Haffemayer**



Le Républicain Lorrain rend compte de l'évènement

VASPERVILLER démolit sa chapelle

C'est presque un événement historique qui s'est passé samedi, dans la petite localité de Vasperviller. Tôt le matin, des travailleurs armés de ploches, pelles et pisc, prenaient le chemin de la chapelle Sainte-Thérère pour se livrer à des travaux de démolition.

En effet, Vasperviller sera doté d'une nouvelle église dont la construction interviendra incessamment. L'association Ste-Thérère, présidée par M. Engel, maire de la localité, va pouvoir réaliser son projet. Le coût de tous ces travaux (démolition de l'ancienne chapelle et construction de la nouvelle) dépasse les fonds dont dispose l'association. De ce fait, la population a décidé, dans un geste qui l'honore, d'apporter sa contribution.

C'est ainsi que jeunes et vieux du village se sont retrouvés hier pour effectuer bénévolement les travaux de démolition. On y a noté également la présence de M. l'abbé Schiesser, curé de la paroisse de Saint-Quirin; M. Engel, maire, ainsi que plusieurs membres du conseil municipal.

La cloche datant de 1879 qui, durant de longues années, a ap-

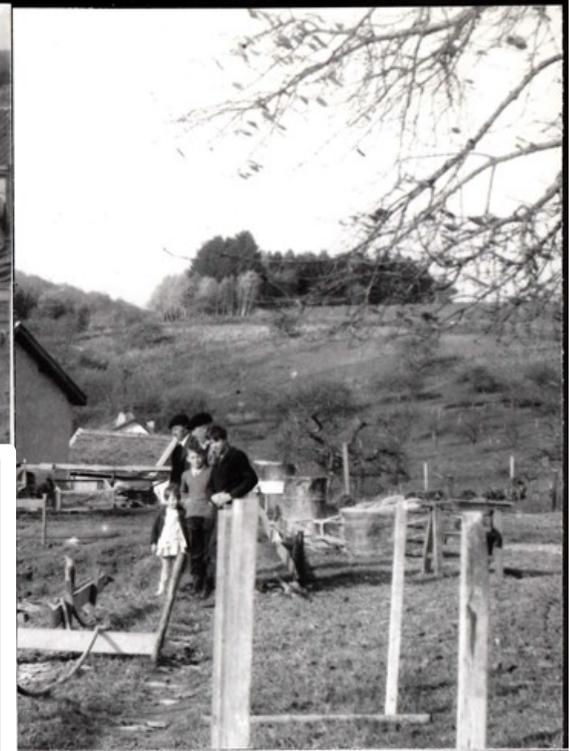


pelé les fidèles pour les offices du dimanche, ne carillonne plus. Mais nul doute qu'elle sera con-

servée comme souvenir.



Le chantier de la construction de la nouvelle église s'ouvre dès le 3 novembre 1967.



Exécution et financement

Le gros-œuvre a été confié à l'entreprise Bopp et Dintzner. Cette semaine-ci doivent débiter les travaux de terrassement. Le gros-œuvre

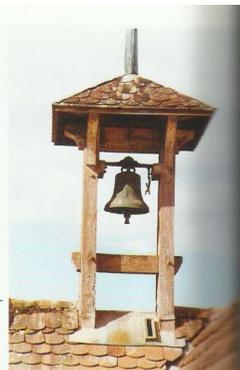
serait terminé pour Noël, et toute la construction fin 1968.

Le financement du projet, qui ne doit guère dépasser 300.000 F sans l'aménagement intérieur, mais avec le chauffage, sera assuré comme suit : par la commune qui a placé, depuis vingt ans déjà, quelques millions d'anciens francs dans ce but ; par des subventions de l'évêché et du conseil général. Il restera encore un complément assez important à trouver. Voilà pourquoi l'Association Sainte-Thérèse de Vasperviller fait appel à la générosité des Lorrains, afin qu'ils l'aident à réaliser une œuvre originale, remarquable.

Cette vaillante petite localité de Vasperviller, qui a déjà fait de gros efforts, mérite le soutien matériel de chacun. Les dons peuvent être envoyés par le Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, agence

**QUE RESTE-T-IL
DE LA CHAPELLE**

La cloche a retrouvé sa place d'origine dans le beffroi de l'école



Ecole communale

Une cloche d'école

N°	Diam	Poids	Note	Année	Fondeur	Beffroi : bois
1	48	70	sol #	1879	Beurnel Perrin, Nancy	

Inscriptions

COMMUNE DE VASPERVILLER CLOCHE POUR LA MAISON D'ECOLE
COMMANDEE PAR MR POU CHER MAIRE EN 1879

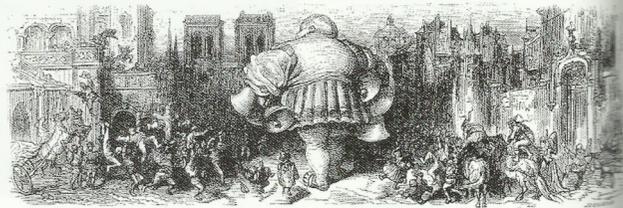
FONDERIE DE BEURNEL PERRIN A NANCY

Un Christ en croix, saint Paul, une lettre burinée, ébréchures sur le bord inférieur.

Notes

◇ Cette cloche, suspendue actuellement au-dessus du préau dans un petit clocheton couvert, servait à rappeler l'heure de l'école aux élèves habitant les maisons isolées et disséminées de la commune.

◇ Le tintement de cette cloche accompagnait aussi les morts jusqu'à la limite du territoire de la commune, au "Gros chêne". Là, le cortège s'arrêtait, la cloche cessait de sonner puis le cortège repartait vers le cimetière de Saint-Quirin. En 1953, la commune eut son propre cimetière.



Gargantua dérochant les cloches de Notre-Dame de Paris. dessin de Gustave Doré et Jomard
(dans Rama, Cloches de France et d'ailleurs, LTA, Paris, 1993)

Le patrimoine
campanaire de
l'arrondissement
de Sarrebourg



La statue de Sainte Thérèse

La statue de Sainte Thérèse se trouve actuellement dans l'oratoire qui lui est dédié dans la nouvelle église.

Elle a été installée sur un tronc d'arbre.

Conçue en matériau moulé elle a été astucieusement rhabillée avec des éclisses de bois.



La statue de la Vierge Marie

La statue de la Vierge Marie se trouve rangée dans la sacristie de l'église.



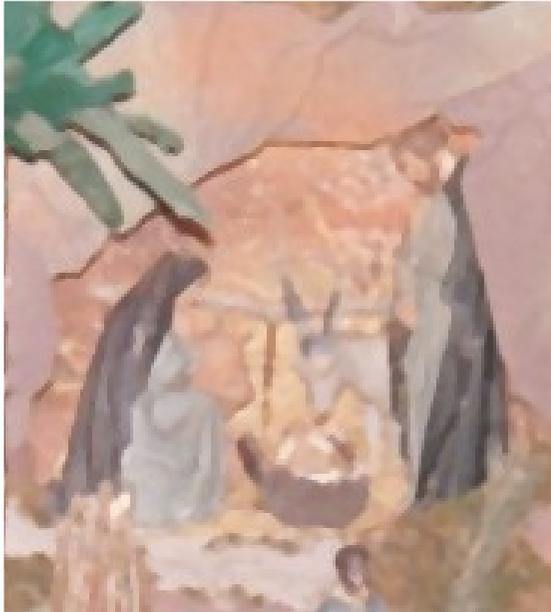
L'harmonium



L'harmonium est gardé à la sacristie de l'église

Les personnages de la crèche

Les personnages de la crèche sont précieusement conservés par Jean-François Welsch



La crèche

Décembre 2020





FIN